

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

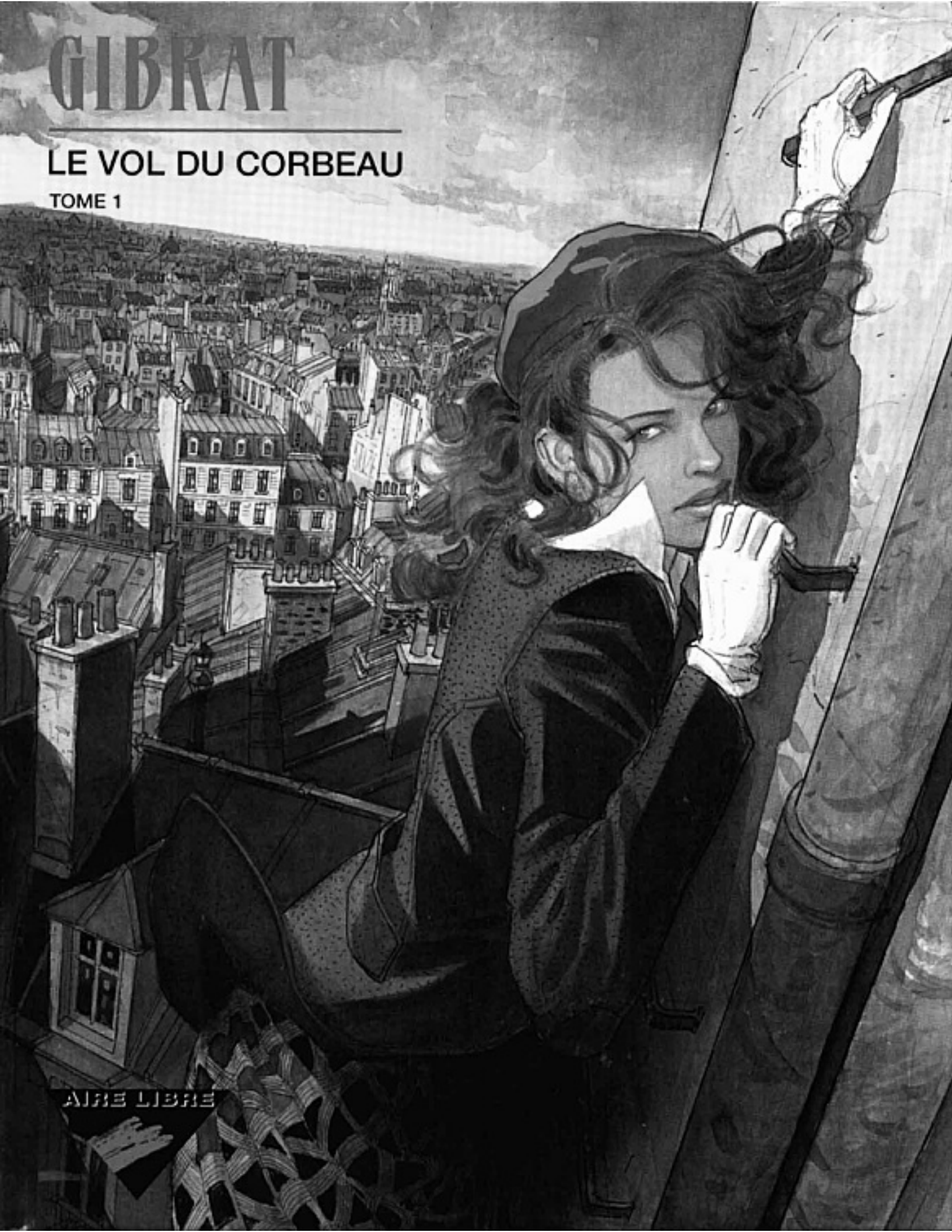
VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

GIBRAT

LE VOL DU CORBEAU

TOME 1



AIRE LIBRE

AIR LIBRE



GIBRAT

LE VOL DU CORBEAU

TOME 1

DU MÊME AUTEUR

*Dans la série Goudard et la Parisienne,
aux Editions du Square :*

Dossier Goudard

aux Editions Audie :

C'est bien du Goudard

aux Editions Dargaud :

Visions fûtées

La Parisienne

Goudard et la Parisienne

Goudard a de la chance

... Goudard et la Parisienne!

(scénarios de Jackie Berroyer)

Aux Editions Bayard Presse,

dans la série Médecins sans frontières :

Missions en Afrique

(scénario de Guy Vidal)

Missions au Guatemala

(scénario de Dominique Leguyer)

Missions en Thaïlande

Aux Editions Albin Michel :

Pinocchio

(scénario de Francis Leroy)

Aux Editions Dargaud,

dans la collection Long Courrier :

Marée basse

(scénario de Daniel Pecqueur)

Aux Editions Syros,

dans la collection J'accuse :

Ciudad Guatemala

(illustrations sur un texte de Louis Aubert)

Drogue : aux deux bouts de la chaîne

(illustrations sur un texte de

Marie-Agnès Combesque)

Aux Editions Dupuis,

dans la collection Aire Libre :

Le sursis (tomes 1 et 2)

Le vol du corbeau (tome 1)

DANS LA MÊME COLLECTION

BERTHET

Halona

BERTHET - TOME

Sur la route de Selma

BLAIN

Le réducteur de vitesse

BLUTCH

Vitesse moderne

BOILET - PEETERS

Demi-tour

CONRAD

Le piège malais (édition intégrale)

COSEY

Le voyage en Italie (édition intégrale)

Orchidea

Saigon-Hanoi

Joyeux Noël, May!

Zeke raconte des histoires

DAVID B.

La lecture des ruines

DETHOREY - AUTHEMAN -

BERGFELDER

Le passage de Vénus (tomes 1 et 2)

DETHOREY - LE TENDRE

L'oiseau noir

FRANK - BONIFAY

Zoo (tomes 1 et 2)

GIBRAT

Le sursis (tomes 1 et 2)

Le vol du corbeau (tome 1)

GILLON

La veuve blanche

GILLON - LAPIÈRE

La dernière des salles obscures

(tomes 1 et 2)

GRIFFO - DUFAUX

Monsieur Noir (édition intégrale)

GRIFFO - VAN HAMME

S. O. S. Bonheur (édition intégrale)

GUIBERT - DAVID B.

Le Capitaine Écarlate

HAUSMAN - DUBOIS

Laiyna (édition intégrale)

HAUSMAN - YANN

Les trois cheveux blancs

Le prince des écureuils

HERMANN

Missié Vandinandi

Sarajevo-Tango

On a tué Wild Bill

HERMANN - VAN HAMME

Lune de guerre

JEAN-C. DENIS

Quelques mois à l'Amélie

LAX - GIROUD

Les oubliés d'Annam (édition intégrale)

La fille aux ibis

Azrayen (tomes 1 et 2)

LEPAGE - SIBRAN

La terre sans mal

MAKYO

Le cœur en Islande (tomes 1 et 2)

MARVANO - HALDEMAN

La guerre éternelle (édition intégrale)

PELLEJERO - LAPIÈRE

Un peu de fumée bleue...

SERVAIS

Lova (édition intégrale)

Fanchon

Déesse blanche, déesse noire (tomes 1 et 2)

STASSEN

Louis le Portugais

Thérèse

Déogratias

STASSEN - LAPIÈRE

Le bar du vieux Français (édition intégrale)

TRONCHET

Houppeland (tomes 1 et 2)

WILL - DESBERG

La 27^e lettre

Grand merci à mon père, à André Juillard, Alain Dodier, Pascal Montel,
Bernard Puchulu et au capitaine de frégate Bruno Clergue.

J.-P. G.

Maquette de la collection : Yves Amateis.

Dépôt légal : septembre 2002 — D.2002/0089/59

ISBN 2-8001-3141-1 — ISSN 0774-5702

© Dupuis, 2002.

Tous droits réservés.

Imprimé en Belgique par Proust/Picurus.

MA PETITE JEANNE, TU
ES MAL PARTIE !



C'EST MA PREMIÈRE NUIT EN PRISON.
ET J'EN SUIS À ESPÉRER QU'IL Y EN
AIT D'AUTRES.



SI J'AVAIS ÉTÉ PIQUÉE PAR LES
BOCHES, JE SERAIS PEUT-ÊTRE
DÉJÀ MORTE.

J'AI QUAND MÊME EU DE LA VEINE
D'ÊTRE ARRÊTÉE PAR LA POLICE
FRANÇAISE ! ÇA ME LAISSE UNE
CHANCE... UNE TOUTE PETITE CHANCE !



CURIEX QUE LE COMMISSAIRE NE M'AIT
PAS DÉJÀ BALANÇÉE AUX ALLEMANDS...



...IL A L'AIR PÉTOCHARD... CE N'EST
PAS PLUS RASSURANT... LES CHIENS
QUI MORDENT SONT LES CHIENS
PEUREUX !



ALORS, MADAMOISELLE,
MAL DORMI J'ESPÈRE !

PARCE QUE MOI,
VOTRE PETITE AFFAIRE
M'A GÂCHÉ LE SOMMEIL.



VOUS ME POSEZ
UN PROBLÈME,
MADAMOISELLE !

UN GROS
PROBLÈME !...

ET TOUT ÇA POUR UNE PETITE
LETTRE ANONYME !



IL PARAÎT QUE LES
FRANÇAIS LISENT PEU...



EN TOUT CAS, DEPUIS LE
DÉBUT DE L'OCCUPATION
ILS ONT RETROUVÉ LE
GOÛT DE L'ÉCRITURE.



LES LETTRES DE DÉNONCIATION
ARRIVENT PAR BROUETTES AU
COMMISSARIAT!... MAIS LA VÔTRE
SORT DU LOT, ELLE A SON CHARME!



VOUS AVEZ ÉTÉ DÉNONCÉE
PAR UN LITTÉRAIRE, C'EST
PAS SI FRÉQUENT!



JE VOUS LIS JUSTE
LA FIN, C'EST PRESQUE
POIGNANT.



... MONSIEUR LE COMMISSAIRE, CETTE PETITE DÉMARCHE FÉLATRICHE
NE ME GRANDIT PAS ET JE RISQUE, COMME LE DUC DE GUICHE, DE
RESSENTIR AU SEUIL DU TOMBEAU CES "MILLE PETITS DÉGOÛTS DE SOI"
DONT LE TOTAL NE FAIT PAS UN REMORDS. MAIS UNE GÊNE OBSCURE".
LA LUTTE CONTRE LE MARCHÉ NOIR EST MALHEUREUSEMENT À CE PRIX!



AH! MADAMOISELLE,
J'AVOUE QUE J'AURAIS
PRÉFÉRÉ TROUVER CHEZ
VOUS DES SAUCISSONS
OU DU FROMAGE PLUTÔT
QU'UNE MUSETTE DE
GRANADES ET TROIS
REVOLVERS!...



SANS PARLER DES FAUX PAPIERS
ET AUTRES CARTES D'ALIMEN-
TATION BIPON!



EN CE MOMENT, IL NE FAIT PAS
BON AVOIR DES ARMES PLAN-
QUÉES SOUS SON SOMMIER.



VOUS SAVEZ CE QUE LA
GESTAPO FAIT À DES GENS
COMME VOUS ?



OUI, JE SAIS, C'EST
ASSEZ MOCHE... ÇA
PORTERAIT MÊME SUR
LE CŒUR...



D'UN AUTRE CÔTÉ, AUJOURD'HUI,
CE N'EST PAS PRUDENT NON PLUS
DE LIVRER UNE RÉSISTANTE
AUX ALLEMANDS...



C'EST UN COUP À SE RETROUVER
AVEC TROIS BALLES DANS LE DOS
SUR LE QUAI DU MÉTRO...



C'EST VRAI QUE VOUS ME POSEZ
UN PROBLÈME, MADEMOISELLE !



MAIS LÂCHEZ-MOI !

QU'EST-CE QUE
C'EST QUE CE
RAFFUT ?



UN CLIENT POUR VOUS,
COMMISSAIRE.

C'EST UN PITTORESQUE
MALENTENDU, MONSIEUR
LE COMMISSAIRE.

ON A CHOISI L'OISEAU RUE
LEPIC, DES BIJOUX PLEIN LES
POCHES, TROIS MILLE FRANCS
EN LIQUIDE ET DES VALISES
D'ANTIQUAIRE ...



MAIS ÇA NE L'EMPÊCHE PAS DE
SE FOUTRE DE NOTRE GUEULE !



CE SONT LES
BIJOUX DE
MA MÈRE !

VOYEZ, COMMISSAIRE,
IL CONTINUE !



MAIS JE VOUS ASSURE,
MONSIEUR LE COMMISSAIRE,
ELLE EST TRÈS MALADE ...

ELLE M'A CHARGÉ
DE LES VENDRE
POUR PAYER SON
OPÉRATION



ON DOIT ENLEVER LA
VÉSICULE ET ...

ET LES BIJOUX,
LES CHANDELIERES
DANS LA VALISE ...



... C'EST POUR
DÉCORER LA CHAMBRE
D'HÔPITAL ?



CE MATIN, JE NE
SUIS PAS D'HUMOUR
À ENTENDRE CE
GENRE D'ÂNERIES.

FOUTEZ-MOI ÇA
AU PLACARD !



ALEZ, ENTRE
LÀ-DERANS!

MAÏS, MA PAROLE,
C'EST LE PETIT
CHAPERON ROUGE!



T'ES LÀ POUR QUOI?
T'AS PIQUÉ LE POT DE
BEURRE À TA GRAND-
MÈRE?

FOUTEZ-MOI
LA PAIX!

HOU LÀ! QUEL
CARACTÈRE!



T'AS PEUT-ÊTRE UNE CIGARETTE À
ME PASSER... APRÈS, JE NE
T'EMBÊTE PLUS.

JE NE
FUME PAS.



AH BON, DÉCIDÉMENT!...
MAÏS ÇA NE TE DÉRANGE
PAS SI J'EN GRILLE UNE
PETITE?



JE CROVAIS QUE VOUS
N'AVIEZ PAS DE CIGARETTES...

OH! IL NE M'EN
RESTE PAS
BEAUCOUP.

AU FAIT, QU'EST-CE
QUE TU FOUS EN
CABANE? T'AS
POURTANT PAS L'AIR
D'UNE PUTE...

MERCI, C'EST
CHARMANT!



NON, C'EST VRAI,
T'AS MÊME L'AIR
PLUTÔT DISTINGUÉ.

JE NE PEUX PAS
VOUS RETOURNER
LE COMPLIMENT.

MERCI, C'EST CHARMANT!...
EN ATTENDANT, TU M'AS
TOUJOURS PAS DIT CE QUE
TU FABRIQUES ICI.



ON A TROUVÉ DES
ARMES CHEZ MOI.

AIE, C'EST
PAS BON, ÇA!

JE SAIS, ON
ME L'A DÉJÀ
DIT.

FINALEMENT, CE COMMIS-
SAIRE, IL EST PLUS MALIN
QU'IL EN A L'AIR.

IL N'A PAS EU BESOIN D'ÊTRE
MALIN, ON M'A DÉNONCÉE...

AH! C'EST VRAI QUE
C'EST À LA MODE...

ÇA AUSSI, ON ME L'A DÉJÀ DIT!



ALORS, TU TRAVAILLES POUR LES ALLIÉS. CHAPEAU!

MAIS C'EST ASSEZ MAL VU DANS LA MAISON.



MOI, PLUS MODÉSTEMENT, JE TRAVAILLE POUR MOI...

JE SUIS À MON COMPTE, SI TU PRÉFÈRES.



C'EST PAS TRÈS BIEN VA NON PLUS, REMARQUE!



FINALEMENT, TU SERAS PEUT-ÊTRE LA DERNIÈRE À ÊTRE FUSILLÉE PAR LES ALLEMANDS!

À MOINS QUE TU NE SOIS LA PREMIÈRE LIBÉRÉE PAR LES AMÉRICAINS... MAINTENANT QU'ILS ONT DÉBARQUÉ, AVEC UN PEU DE CHANCE...



COMMENT ÇA ?... LES AMÉRICAINS ONT DÉBARQUÉ ?... C'EST PAS POSSIBLE...

SI, MADemoiselle ! CE MATIN ... EN NORMANDIE.



C'EST... C'EST UNE BLAGUE!...



SI TU NE ME CROIS PAS, TU N'AS QU'À LEUR DEMANDER, ILS NE VONT PAS TARDER À ÊTRE JUSTE AU-DESSUS.



UNE ALERTE AÉRIENNE VIENT DE RETENTIR, COMME UNE CONFIRMATION. ILS ONT ENFIN DÉBARQUÉ ! JE NE PENSAIS PAS L'APPRENDRE DE CETTE MANIÈRE, ET ENCORE MOINS À CET ENDROIT... JE PENSE À MA SŒUR...



C'EST AVEC ELLE QUE J'AURAIS VU PARTAGER CET INSTANT. JE L'IMAGINE APPUYÉE AU CHAMBRANLE DE LA PORTE, ESSOUFLÉE PAR LA RAIDEUR D'UN ESCALIER MONTÉ AU PAS DE CHARGE: "JEANNE... ILS ONT DÉBARQUÉ !..."

MA PAUVRE SŒUR, POURVU QU'ILS NE L'AIENT PAS ARRÊTÉE !...



Y A UNE ALERTE, COMMISSAIRE !

JE NE SUIS PAS SOURD !

JE VOUS REJOINS AUX ABRIS...



ET NOUS, ON RESTE LÀ ?

VOUS, VOUS NE RISQUEZ RIEN, CE SONT VOS AMIS...

SALAUD !



AH, FÉLÉTIER... J'AI OUBLIÉ MON JOURNAL SUR MON BUREAU...

J'Y VAIS, CHEF !







AH, VOUS AVEZ FAIT DU BEAU TRAVAIL, PELLETIER!

LE COMMISSAIRE N'A PAS INSISTÉ, SANS DOUTE A-T-IL ESTIMÉ QUE NOUS ÉTIIONS DÉJÀ TROP LOIN...



...ET LÀ TROP PRÈS DE LA RETRAITE POUR PRENDRE LE RISQUE DE NOUS SUIVRE.



HOUUU, ÇA GLISSE...

TIENS, LA SIRÈNE...

C'EST LA FIN DE L'ALERTE. TES AMÉRICAINS NOUS ONT POSÉ UN LAPIN... JE CROIS QUE LES ANGLAIS ÉTAIENT DES GENTLEMEN!



EN PARLANT DE GENTLEMEN, MON ARSÈNE LUPIN NE M'ATTEND MÊME PAS! IL NE LUI MANQUE PAS QUE LA CANNÉ ET LE CHAPEAU...

LE HURLEMENT D'UNE SIRÈNE PLUS PROCHE ME FAIT SURSAUTER. JE ME RATTRAPE DE JUSTESSE À UNE CHEMINÉE. LE VERTIGE ME COLLE AU CRÉPI, MES GENOUX TREMBENT... ET L'AUTRE, DEVANT, QUI TROTTE COMME UN RAMONEUR!... AH! J'AI BIEN FAIT DE LUI EMBOÛTER LE PAS!



NE TE DÉPÊCHE PAS, SURTOUT.

JE FAIS CE QUE JE PEUX!



... J'AI PAS L'HABITUDE, MOI!



LÀ, ÇA SE COMPLIQUE...

IL VA FAUOIR SAUTER SUR LE TOIT DU DESSOUS.

HEIN? AH! NON, ÇA, JE NE PEUX PAS!





AÏE !



JE... JE CROIS QUE
JE ME SUIS TORTU
LA CHEVILLE...

MAIS NON !... ALLEZ, RELEVÉ-TOI,
FAUT PAS MOÏSIR ICI !



ET VOILÀ !
TU VOIS,
IL N'Y AVAIT
PAS DE QUOI
EN FAIRE
UN PLAT !



JE VOUS DÏS QUE
JE NE PEUX PLUS
MARCHER !... ET
J'AI CASSE MON
TALON.

TOUT ÇA, C'EST DE VOTRE
FAUTE !... AH ! C'ÉTAIT UNE
RÏCHE IDÉE DE PASSER
PAR LES TOITS.

MERCI !... MERCI BEAUCOUP !
SANS VOUS, JE NE SAIS PAS
CE QUE JE DEVIENDRAIS !...



SANS MOI, TU
SÉRAIS ENCORE
AU PLACARD !...
ALORS, CALME-
TOI, S'ÏLTE PLAÎT.



LE PLUS INSUPPORTABLE, C'EST QUE
CE N'ÉTAIT PAS FAUX !

AÏE !
VOUS ME FAITES
MAL, EN PLUS !

MERDE !...
C'EST PAS
VRAÏ !



J'AI REÇU
UNE GOUTTE...



DÉCIDÉMENT, ON EST
GÂTÉS ! AVEC LA PLUIE,
ÇA VA GLISSER DAVAN-
TAGE...

MOÏ, JE RESTE LÀ !...
JE NE BOUGE PLUS !



AU LIEU DE
RACONTER DES
CONNERIES,
ESSAÏE DE TE
RELEVER !

TU VAS
T'APPUYER
SUR MOÏ...

ON VA
DÉJÀ
TROUVER
UN COÏN
POUR
S'ABRITER.

TIENS, SOUS LA
CORNICHE LÀ-BAS.

L'AVERSO PEUD DE SA
BRUTALITÉ, LA PLUIE
NE TIENDRA PAS
LONGTEMPS.

ON VA
ATTENDRE
QUE ÇA
SÈCHE...

LE ZINC MOUILLÉ,
C'EST UNE
PATINOIRE... ON
N'EST PAS SORTIS
DE L'AUBERGE.

ENCORE UNE ALERTE. LES SIRÈNES TIENNENT LEUR
NOTE SANS REPRENDRE LEUR SOUFFLE. CETTE FOIS,
LES AMÉRICAINS SONT AU RENDEZ-VOUS !

NOM DE DIEU, ÇA DÉROULE D'UR
DU CÔTÉ DE SAINT-OUEN !
J'AIMERAIS PAS ÊTRE EN DESSOUS !

ILS VISENT LES ENTREPÔTS
D'ESSENCE DE GENNEVILLIERS !

C'EST BIEN ÇA, LE PROBLÈME...
EN GÉNÉRAL, ÇA TOMBE
TOUJOURS À CÔTÉ.

SI J'ÉTAIS LÀ-BAS, JE
COURRAIS M'ASSEoir SUR
UNE CUVÉ D'ESSENCE !
C'EST LE SEUL ENDROIT
OÙ TU DOIS ÊTRE À L'ARRI !

OH ! ÇA, JE VOUS FAIS
CONFIANCE POUR VOUS
METTRE OÙ IL FAUT
QUAND IL FAUT !



MANQUERAIT PLUS QU'ON
ME LE REPROCHE ! TOUT CE
BORDEL-LÀ, MOI, J'AI RIEN
DEMANDÉ, J'AI RIEN
FAIT POUR...

ET SURTOUT RIEN
FAIT CONTRE.



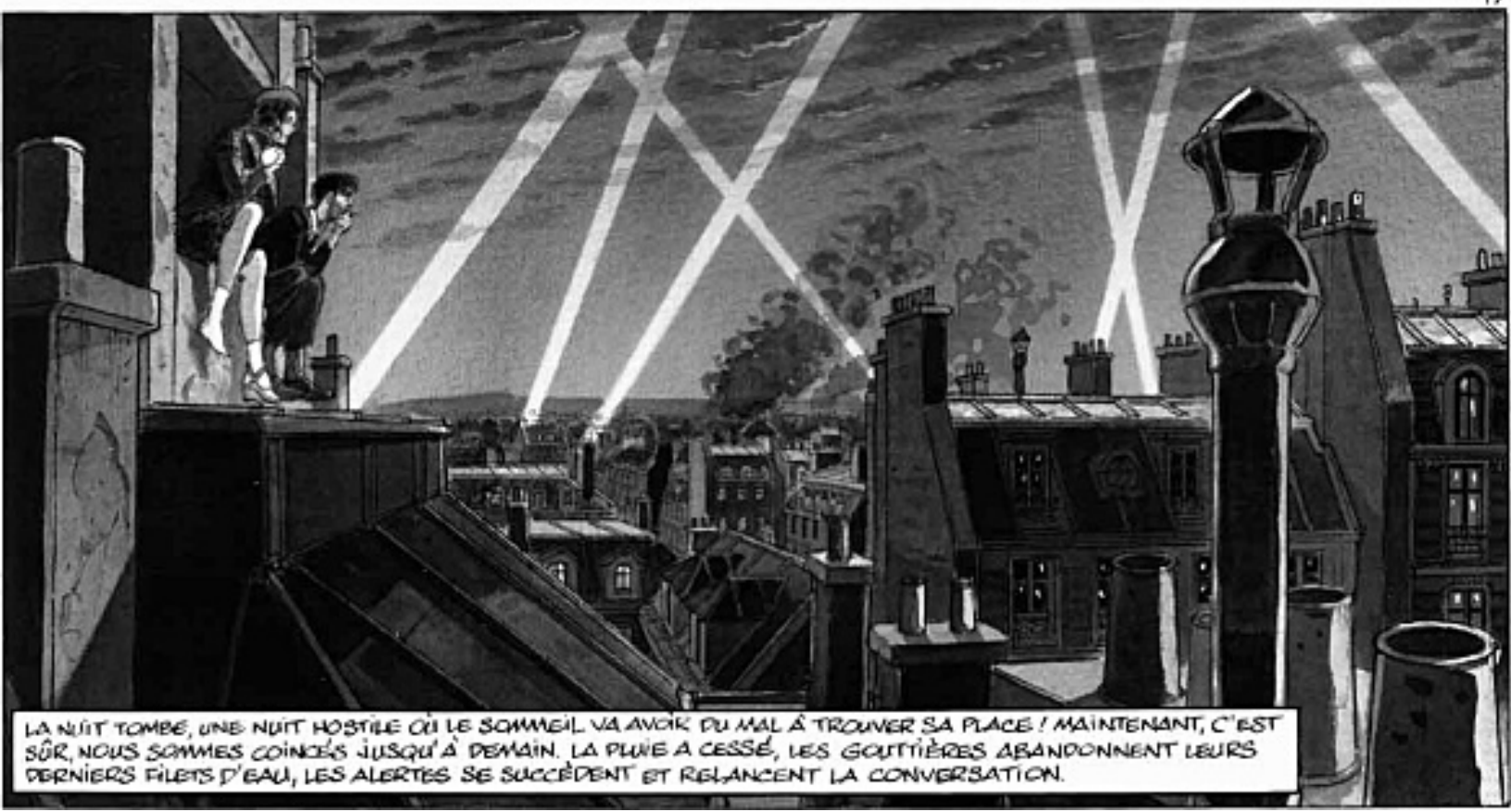
AH ! C'EST VRAI, J'OUBLIAIS !
MADAME S'EST ENGAGÉE.
MADAME SE BAT POUR UN
IDÉAL. MADAME EST
SANS DOUTE GAULLISTE ?



NON,
COMMUNISTE.



OH ! LÀ ! LÀ ! C'EST PIRE QUE
CE QUE JE PENSais.



LA NUIT TOMBE, UNE NUIT HOSTILE OÙ LE SOMMEIL VA AVOIR DU MAL À TROUVER SA PLACE ! MAINTENANT, C'EST
SÛR, NOUS SOMMES COINCÉS JUSQU'À DEMAIN. LA PLUIE A CESSÉ, LES GOUTTIÈRES ABANDONNENT LEURS
DERNIERS FILETS D'EAU, LES ALERTES SE SUCCEDENT ET RELANÇENT LA CONVERSATION.

FINALEMENT, VOUS PRÉFÉREZ DÉPOUILLER LES BRAVES GENS DE LEURS BIENS ! C'EST UN IDÉAL COMME UN AUTRE... UN PEU MINABLE, PEUT-ÊTRE...



AH ÇA, POUR ÊTRE MINABLE, IL EST MINABLE ! MAIS, C'EST CE QUI FAIT SA VALEUR, PERSONNE NE VEUT LE DÉFENDRE !

UN IDÉAL BOURDÉ PAR LE PEUPLE DEVIENT INOFFENSIF, ALORS QUE LES BELLES IDÉES, JE M'EN MÉRIE COMME DE LA PESTE.



ÇA COMMENCE PAR MOBILISER LES FOULES ET ÇA FINIT EN CARNAGE !



ÇA FAIT DU PATÉ D'IDÉAL, QUOI !

TIENS, JUSTEMENT, VOILÀ TES COFAINS QUI VIENNENT NOUS LIBÉRER, À COUPS DE BOMBES SUR LA GUEULE !... ÇA VA ENCORE FAIRE DU JOLI...



ÇA AUSSI, ÇA MET LA LIBERTÉ À UN COÛT D'ISSUASIF !

NON, CROIS-MOI, IL VAUT MIEUX ESSAYER DE FAIRE LE MAL, MAIS À PETITE ÉCHELLE, EN BON ARTISAN CONSCIENCIEUX...



ÇA FAIT BEAUCOUP MOINS DE DÉGÂTS QUE DE VOULOIR FAIRE LE BIEN À TOUT PRIX !



C'EST RIDICULE CE QUE VOUS RACONTEZ, PUIS C'EST COMMODÉ SURTOUT ! MONSIEUR RESTE AU-DESSUS DE LA MÊLÉE, MONSIEUR REFUSE DE S'ENGAGER. PLUTÔT QUE D'ALLER QUELQUE PART, MONSIEUR PRÉFÈRE ÊTRE REVENU DE TOUT ! C'EST TELLEMENT PLUS CONFORTABLE !



C'EST PEUT-ÊTRE CONFORTABLE, MAIS AU MOINS, MES PETITES COMBINES MESQUINES N'ONT TUÉ PERSONNE !



MAIS MOI NON PLUS, FIGUREZ-VOUS !

OH ! MAIS ÇA VIENDRA !



ET VOUS, LE JOUR OÙ VOUS SEREZ SURPRIS PAR LE PROPRIÉTAIRE, A QUATRE PATTES DEVANT SON COFFRE, JE SUIS BIEN SÛRE QUE VOUS N'HÉSITEREZ PAS À SACRIFIER LE BONHOMME ! ... POUR PRÉSERVER VOTRE PETITE LIBERTÉ, PRÉCISEMENT !

AH, MAIS ÇA NE PEUT PAS ARRIVER !



AH BON ?
ET POUR
QUELLE
RAISON ?

PARCE QUE, JUSTEMENT,
JE NE PEUX EN AUCUN
CAS ME TROUVER NEZ À
NEZ AVEC LE PROPRIÉTAIRE !



AH ! LA
BONNE
NOUVELLE



ET POURQUOI,
S'IL VOUS PLAÎT ?



ÇA, C'EST MON
PETIT SECRET.



ET PUIS, BIEN
SÛR, VOUS AVEZ
PRIS LA MEIL-
LEURE PLACE...
LA MIEUX
ABRITÉE.

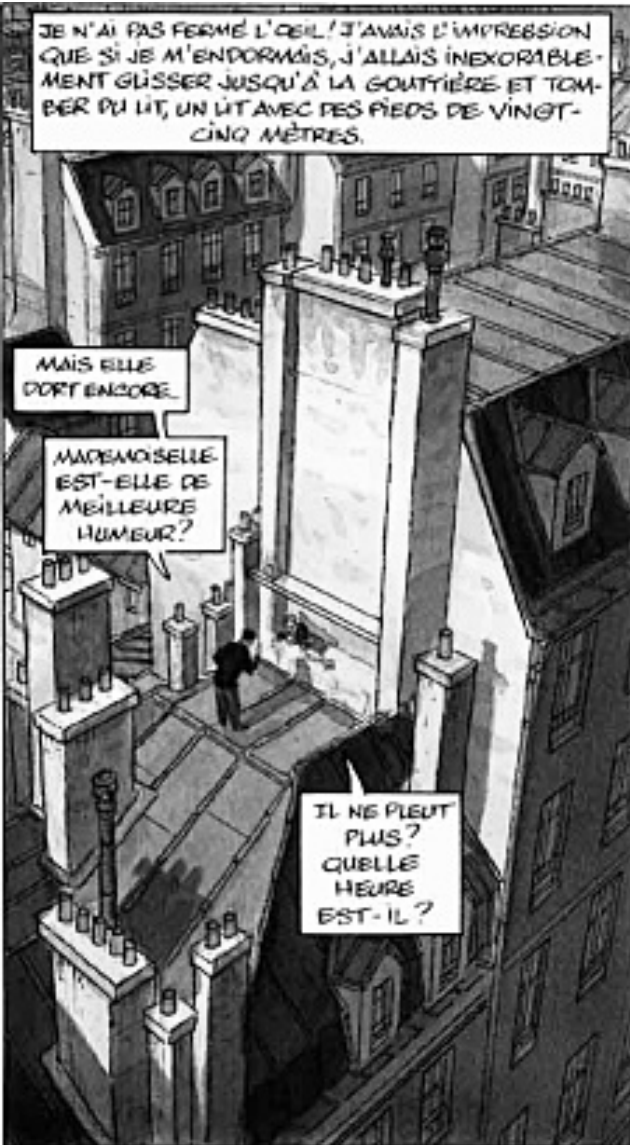


OH ! MAIS
JE TE LA
LAISSE,
CAMARADE !



LA PLUIE HÉSITE, PUIS CESSE. MON COMPAGNON M'AGACE, IL DORT DÉJÀ. LES SCRUPULES DE M'AVOIR ENTRAÎNÉE DANS CETTE BÉRÉZINA NE SEMBLENT PAS TROUBLER SON SOMMEIL ! LA NUIT FAIT SON CHEMIN. UNE LUNE RONDE ET EMBUÉE SURVEILLE NOS SILHOUETTES DE CLOCHARDS.

MON VOISIN N'A PAS BOUGÉ D'UN POUCE, IL DORT ASSIS COMME UN BIBELOTT. IL A JUSTE ADOPTÉ UN RONFLEMENT PLUS SOURD, PLUS CONFORTABLE. POUR LUI, C'EST JUSTE UN PETIT BIVOUAC DE MALFAITEUR. MAIS QU'EST-CE QUE JE FOUS LÀ ? !





MAIS POURQUOI JE ME
SUIS ÉVADÉ AVEC UNE
TOUPÉE PAREILLE ?



C'EST MARRANT, PÈS
QUE VOUS ÊTES EN-
TRÉ DANS MA CEL-
LULE, J'AI COMPRIS
QUE J'ALLAIS AVOIR
DU MAL À VOUS
SUPPORTER.

DÉJÀ RIEN QUE
CETTE FAÇON
DE TUTOYER
TOUT LE MONDE.



MAINTENANT QUE JE TE
CONNAIS, ON PEUT MÊME
DIRE QUE JE TUTOIE
N'IMPORTE QUI ! JE NE
SAIS PAS CE QUI ME
RETIENT DE TE PLANTER LÀ !



OH ! MAIS FAUT PAS VOUS GÊNER ! TIREZ-
VOUS ! ALLEZ, DU VENT, JE PEUX TRÈS
BIEN ME DÉBROUILLER TOUTE SEULE !

FAUDRAIT PAS
ME LE DIRE
DEUX FOIS.



RIEN QU'À L'IDÉE DE
NE PLUS VOUS VOIR, J'AI
DÉJÀ UN PEU MOINS
MAL À LA CHEVILLE !

PARFAIT.



IL LE FAIT,
CE SALAUD !
MAIS QUEL
SALAUD !



AH ! ELLE PEUT Y RES-
TER SUR SA CHEMINÉE !
ELLE N'A QU'À SE
DÉMERDER SUR UNE
PATTE, L'AUTRE CIGOGNE !





TIENS ! C'EST À TOI, JE CROIS !... TU LES AVAIS LAISSÉS SUR LE BUREAU DU COMMISSAIRE !

AH ! MERCI ! ET VOUS ÊTES REVENU POUR ÇA ?

OUI... FALLAIT PAS ?



TU PEUX VÉRIFIER, JE N'AI PAS FAUCHÉ L'ARGENT.

JE SUIS EN PROGRÈS

EXCUSEZ-MOI, C'EST PAS ÇA, MAIS... SUR LE BUREAU DU COMMISSAIRE, À CÔTÉ DU PORTEFEUILLE...



...IL Y AVAIT UNE FAUSSE CARTE D'IDENTITÉ ET UNE CARTE D'ALIMENTATION... VOUS LES AVEZ LAISSÉES ?



AH ! J'AVOUE QUE JE N'AI PAS EU LE TEMPS DE FAIRE LE MENAGE.

ALORS, SI ELLES SONT TOUJOURS SUR LE BUREAU, MA SŒUR DOIT DÉJÀ ÊTRE ARRÊTÉE.



TE BIE PAS ! LES FAUX PAPIERS NE SONT PAS À SON NOM, JE SUPPOSE... NI À SON ADRESSE... ELLE NE RISQUE RIEN !



C'EST ÇA LE PROBLÈME, C'EST BIEN SON ADRESSE SUR LES FAUSSES CARTES.

ELLES ÉTAIENT POUR SON PETIT COPAIN, ELLE DEVAIT L'HÉBERGER.



AH ! ALORS LÀ, T'AS RAISON. ÇA SENT LE ROUSSE POUR TA FRANGINE.



C'EST SANS DOUTE ELLE, LA FILLE EN PHOTO DANS TON PORTEFEUILLE...

AH ! PARCE QUE VOUS AVEZ FOUILLE ?



J'AI DIT QUE J'ÉTAIS EN PROGRÈS, J'AI PAS DIT QUE J'ÉTAIS GUÉRI !

ÇA N'A RIEN À
VOIR AVEC MA
CHEVILLE, MAIS
J'AVOUE QUE
J'AI DU MAL À
VOUS SUIVRE.
VOUS ME PLANTEZ
SUR LES TOITS,
PUIS VOUS ME
RAPPORTEZ
MES PAPIERS...



VOUS N'ÊTES
PAS UN
GARÇON
FACILE À
SAISIR!...

C'EST LA
PREMIÈRE
QUALITÉ DES
VOLEURS! BON,
MAINTENANT,
JE VAIS DEVOIR
TE PORTER!



VOUS ÊTES
SÉRIEUX?

REMARQUE,
SI TU PRÉFÈRES
LE CONTRAIRE...

MAINTENANT, FAUT TROUVER
QUELQUE CHOSE D'OUVERT
POUR REDESCENDRE.



ON VA ÊTRE OBLIGÉS DE S'INVITER.

IL A L'AIR BRAVE,
CE PETIT COUPLE!



ET LUI AUSSI,
IL A L'AIR
BRAVE, LÀ,
SUR LE
FAUTEUIL.

AÏE!
J'AVAIS PAS
VU LE
CHIEN!



JE NE SAIS PAS CE QUE
C'EST COMME MAR-
QUE, LE CLÉBARD,
MAIS IL EST BALEZE.



ET PUIS, JE ME MÔFIE
DES CHIENS D'APPAR-
TEMENT... ILS SONT
TOUJOURS EN MANQUE
D'EXERCICE.



BON, APPAREMMENT,
ICI, IL N'Y A PAS DE
CHIEN, C'EST DÉJÀ
ÇA.



MOI, JE NE LE
SENS PAS, LE
GRAND-PÈRE

PUIS, IL MARCHE AVEC DES
PATINS, C'EST PAS BON
SIGNE !... LÀ, ON EST TOMBÉ'S
SUR LE RONCHON MANIA -
QUE... LE GENDRE A NE PAS
SUPPORTER LA VISITE DE
SES PETITS-ENFANTS ! ALORS,
NOUS... T'IMAGINES...



MOI, JE TROUVE
QU'IL A UNE
BONNE TÊTE.

AH BON ? COMMENT TU
PEUX DIRE QU'IL A
UNE BONNE TÊTE ?...



IL MARCHE COMME
UN AUTOMATE
EN REGARDANT SES
PANTOUFLES.



BON, ON NE
VA PAS Y
PASSER LE
RÉVEILLON !
ALORS,
CHOISISSEZ
CE QUE
VOUS
VOULEZ...

...LE PETIT VIEUX,
LE GROS CHIEN,
N'IMPORTE QUOI,
MAIS CHOISISSEZ !



BON ! BON !
CALME-TOI.

VA POUR LE PÈRE
GRINCHEUX ! NE
BOUGE PAS, JE
REVIENTS TE
CHERCHER DANS
CINQ MINUTES.



ÇA Y EST !
TOUT EST
ARRANGÉ.



JE VOUS L'AVAIS BIEN DIT QU'IL AVAIT UNE BONNE TÊTE.

UNE BONNE TÊTE DE FAUX-CUL, OUI ! IL VOULAIT NOUS BALANCER AUX ROCHES.

IL EST OÙ ?



À CÔTÉ, IL DORT.



VOUS L'AVEZ ASSOMÉ ?



LES VIEUX, ÇA A TOUJOURS DU MAL À S'ENDORMIR !...

DOMMAGE QU'ON SOIT PRESSÉS PAR LE TEMPS...



... PARCE QUE LES PETITS VIEUX AUX JOUES GRISÉS COMME ÇA, ÇA SENT PAS SEULEMENT L'AIGREUR ET LE PIFI DE CHAT...

... ÇA SENT AUSSI LES LOUIS D'OR DANS LA BOÎTE À SUCRE, OU L'EMPRUNT RUSSSE SOUS LA PILE DE LINGE...



... À MOINS QUE ÇA NE SOIT LES PETITES COUPURES DANS LA BOÎTE À CHAPEAUX !

PERDU, IL EST PLUS MALIN QUE ÇA !

OÙ T'AS PLANQUÉ TES SOUS, GRAND-PÈRE ? FAIS PAS SEMBLANT DE DORMIR.



VOUS EN AVEZ ENCORE POUR LONGTEMPS ?



TOC
TOC
TOC



MONSIEUR CROTON N'EST PAS LÀ ?

HEU, IL DORT ENCORE ! ON A FÊTE SON ANNIVERSAIRE HIER SOIR, ON S'EST COUCHÉS TARD...



C'EST RAPPORT À SON VÉLO-TAXI... SON FILS L'A ENCORE GARÉ COMME UN COCHON, JE NE PEUX MÊME PAS SORTIR MES POUCELLES.

ON NE VA PAS RÉVEILLER MON ONCLE POUR SI PEU. JE M'EN OCCUPE.



VOUS ÊTES BRUNO, JE PARIE ?...

VOILÀ.

ET LA PETITE DAME, C'EST JOSETTE.

TOUT JUSTE.

BONJOUR, MADAME.



DU COUP, VOUS ÊTES ARRIVÉS DE BRETAGNE PLUS TÔT QUE PRÉVU...

VOILÀ.

ET VOUS VOUS ÊTES DIT : "ON VA FAIRE LA SURPRISE À TONTON."

EXACT.



IL A DÛ ÊTRE PROÈLEMENT CONTENT DE VOUS VOIR... ET PUIS RUDEMENT SURPRIS.

VOILÀ, C'EST SURTOUT ÇA !



ET VOTRE DAME, ELLE S'EST TORDU LA CHEVILLE COMMENT ? EN DESCENDANT DU TRAIN, JE PARIE ?

EXACTEMENT, EN DESCENDANT DU TRAIN, BÊTEMENT.

MAIS ILS FONT LES MARCHES TROP HAUTES, AUSSI !...

ALORS, QUAND ON EST CHARGÉ...



ON AURAIT EU TORT D'APPREHENDER LES QUESTIONS, PUISQU'ELLE SE CHARGEAIT VOLONTIERS DES RÉPONSES.



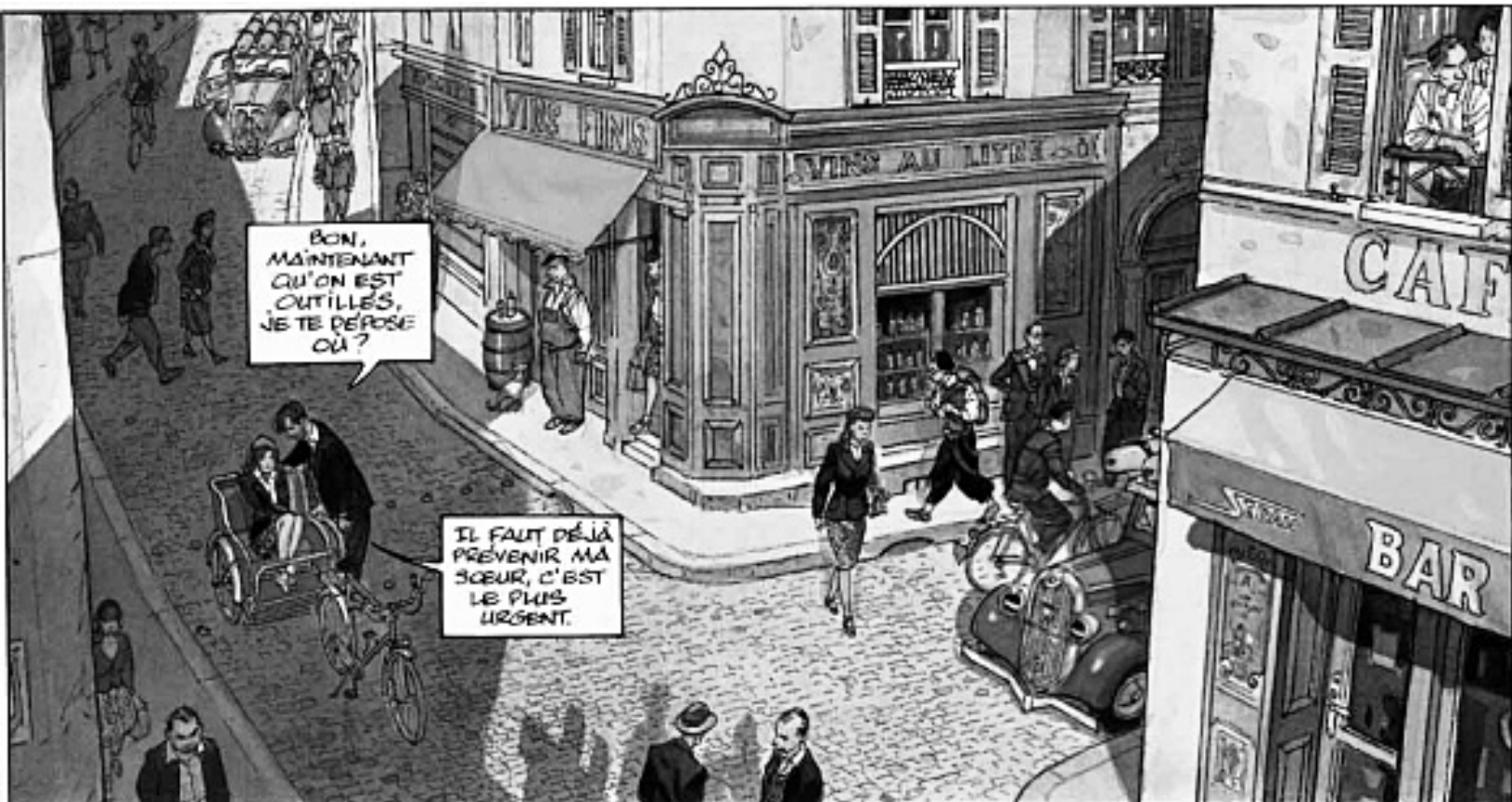
ALLEZ VOIR DE MA PART MONSIEUR RIPEUX ! C'EST UN REBOUTEUX, IL EST ÉPATANT ! DIX, RUE LAMARCK, AU FOND DE LA COUR.



VOUS FRAPPEZ PAS, J'EXPLIQUERAI À VOTRE ONCLE POUR LE VÉLO-TAXI.

PUIS VOUS SEREZ PEUT-ÊTRE DE RETOUR AVANT SON RÉVEIL.

C'EST PAS SÛR...



T'AS RIEN CONTRE
LA MONTAGNE?

AH! PARCE
QUE VOUS
COMPTEZ
M'EMMENER
DANS LES
ALPES EN
VELO-TAXI?

POURQUOI LES
ALPES? MOI,
JE PENSais À
L'HIMALAYA.

C'EST
AMUSANT.

QUAND J'ÉTAIS PETITE,
JE RÉVAIS D'ÊTRE
CENDRILLON. EH BIEN,
ÇA SE PRÉCISE... J'AI
DÉJÀ PERDU UNE
CHAUSSURE!... ENFIN,
C'EST TOUT DE MÊME
UN CONTE DE FÉE
D'OCCUPATION!

LE CARROSSE RUTILANT
S'EST TRANSFORMÉ EN
VELO-TAXI RAFISTOLÉ, LE
PRINCE CHARMANT EN
VOYOU DE BANQUE, ET
IL N'EST PAS HUIT HEURES!
J'APPREHÈDE LES ROUGE
COUPS DE MINUIT!

APRÈS TOUT, IL
PEUT BIEN
M'EMMENER OÙ
IL VEUT, AU POINT
OÙ J'EN SUIS!...



ALORS, ÇA BRICOLE?

MAIS C'EST MON GARS FRANÇOIS!

HUGUETTE, VIENS VOIR, IL Y A FRANÇOIS QUI EST LÀ... BEN, RESTEZ PAS PLANTÉS COMME ÇA, MONTEZ!



QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES? TU TERMINES LE MUR DE L'ATLANTIQUE?

TU CRÔS PAS SI BIEN D'ÊRE! ON A ENCORE DEUX COLÈGUES CETTE SEMAINE... CHAÎLLES PANS LEUR MARQUISE.

AH! CES PUTAINS D'AVIONS! ALORS, MOI, JE MULTIPLIE LES COUCHES... PLAQUES DE TÔLE ET PARPAINGS... UN PETIT BUNDAGE MAISON, QUOI!



ET PUIS, ÇA M'OCCUPE, PARCE QUE, EN CE MOMENT, LES CHARGEMENTS, C'EST PLUTÔT CALME!



JEANNE, JE TE PRÉSENTE RENÉ, DIT "PIED MARIN".

BONJOUR, JE NE VOUS VOLERAI PAS VOTRE SURNOM!



HUGUETTE! OÙ EST-ELLE PASSÉE? ON A DU MONDE!

VOILÀ, VOILÀ...



RENÉ, AVEC CE SOLEIL, TU DEVRAIS METTRE UN CHA-REAU!... AH! MAIS IL Y A FRANÇOIS.



J'AI UN PEU LA TÊTE QUI TOURNE.



HUGUETTE, VA CHERCHER DE L'EAU DE MÊUSSE, LA PETITE EST EN TRAIN DE TOURNER DE L'ŒIL!

JE REPRENDS CONNAISSANCE DANS UNE CABINE VERNIE COMME UN SOLIER, PROPRE COMME UN CHÂLET SUISSE ET GRAND COMME UN TIRCOIR.

BIENVENUE SUR L'HIMALAYA... POUR CE PETIT VERTIGE, FAUT PAS QU'ELLE S'INQUIÈTE, ÇA DOIT ÊTRE L'ALTITUDE.

ALORS, COMME ÇA, ELLE SE CACHE ?

MOI AUSSI, FIGUREZ-VOUS...

... MAIS MOI, C'EST JUSTE POUR PICOCHER ! ... ELLE EN PRENDRA BIEN UNE PETITE GOUTTE ?

NON, MERCI.

J'EN PROFITE PENDANT QUE LE GENDARME A LE DOS Tourné ! PARCE QUE LA HUGUETTE, VOUS ALLEZ VOIR, FAUT SE LA FARCIR !

REMARQUEZ, ELLE EST BRAVE. MAIS ALORS, ELLE PARLE TOUT LE TEMPS... ELLE ME SOULE.

FINALEMENT, VOUS BUVEZ POUR VOUS DESSOULER.

Y A DE ÇA ! ... ELLE EST SÛRE QU'ELLE EN VEUT PAS UNE PETITE GOUTTE ?

OUI, ELLE EST SÛRE !

TIENS, V'LA LA VEDETTE ! JE VOUS PRÉSENTE MON FILS NICOLAS.

MAMAN A BESOIN DE TOI !

ÇA M'AURAIT ÉTONNÉ !

IL N'A PAS TORT, RENÉ. ELLE EST
BAVARDE, HUGUETTE!

SEIGNEUR JÉSUS!
VOUS NOUS AVEZ
FAIT UNE SACRÉE
PEUR! ÇA VA MEUX?

OUI, MERCI

OH! PUIS VOUS
ÊTES PARTIE
D'UN COUP!
COMME ÇA, ILO!
PLUS
PERSONNE!

RENÉ A JUSTE EU LE TEMPS DE VOUS RATRAPER!
REMARQUEZ, IL A L'HABITUDE! ÇA M'ARRIVE
AUSSI QUELQUEFOIS! DANS MON ÉTAT, Y
PARAIT QUE C'EST NORMAL!

...OUI, PARCE QUE
J'ATTENDS UN
PÈRE.

ET VOUS SAVEZ QUEL PRÉNOM
RENÉ VEUT LUI DONNER?

MA FOI,
NON.

RAOUL! IL VEUT
L'APPELER
RAOUL...

C'EST GENTIL,
RAOUL.

C'EST VOUS QUI ÊTES GENTILLE.
MOI, JE TROUVE ÇA VILAIN! PUIS,
POUR UN PETIT QUAND MÊME,
C'EST PUR! VOUS NE TROUVEZ PAS?

AH, POUR UN
PETIT, C'EST
VRAI QUE...

REMARQUEZ, VOUS ALLEZ ME DIRE,
IL NE RESTERA PAS PETIT TOUT LE
TEMPS!

C'EST VRAI
AUSSI... ET
SI C'EST
UNE FILLE?

C'EST ENCORE PLUS
MOCHE POUR
UNE FILLE!...

JE NE SAIS MÊME
PAS SI ÇA EXISTE
DES FILLES QUI
S'APPELLENT RAOUL.

CE N'EST PAS
CE QUE JE
VOULAIS DIRE...

...SI VOUS N'AVEZ
PAS DE GARÇON,
LA FILLE, VOUS
LA PRÉNOMME-
REZ COMMENT?

AH! JE ME DISAIS AUSSI...
RAOUL POUR UNE FILLE...

ALORS, LE PRÉNOM
FÉMININ, C'EST PAS
FAMEUX NON PLUS.
IL VEUT L'APPELER
JEANNE.



LE RENÉ, IL A LE CHIC POUR
TROUVER DES PRÉNOMS TARTES.

JE SUIS MAL
PLACÉE POUR
JUGER, C'EST
LE MIEN.



OH, PARDON!

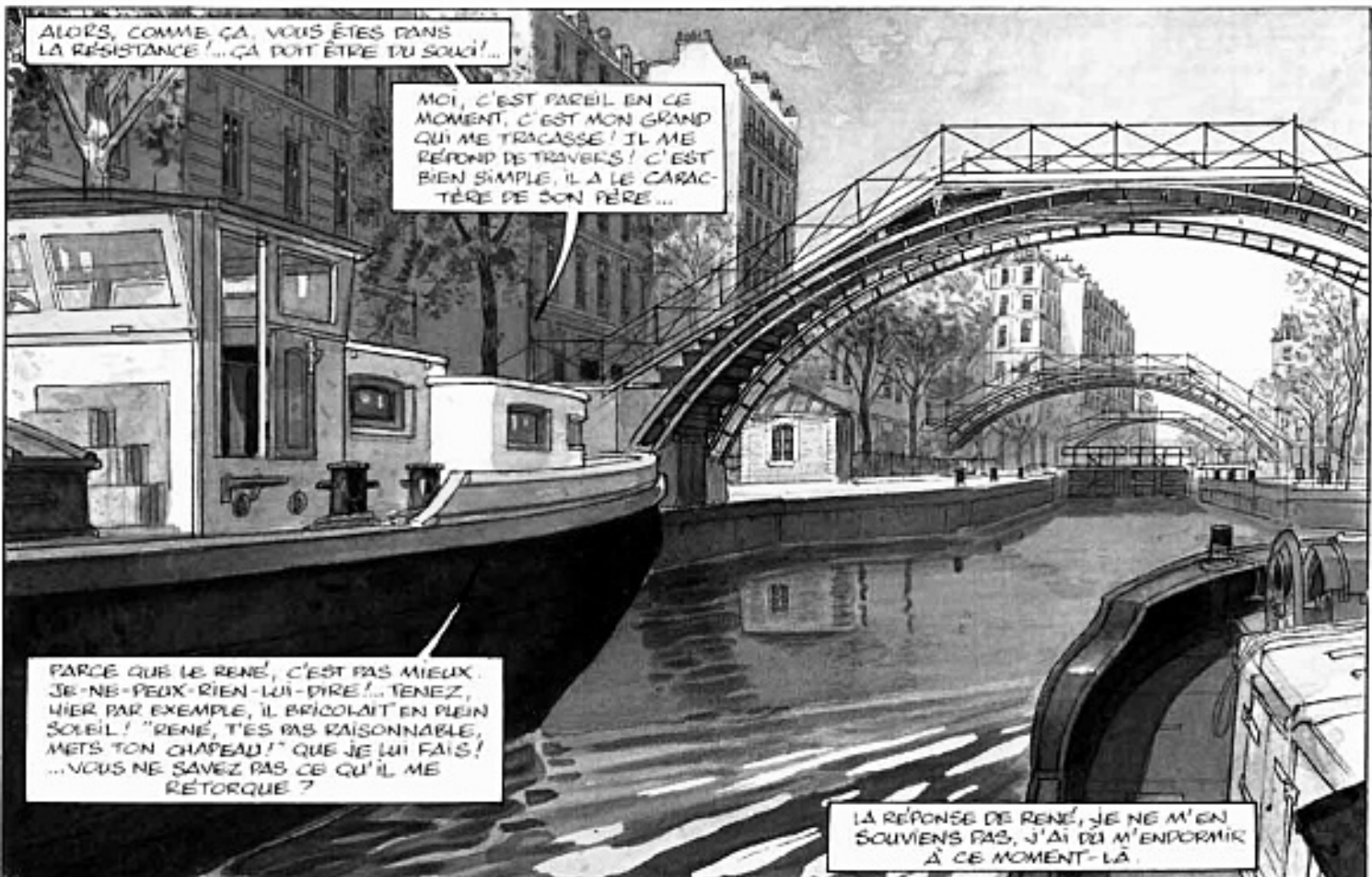
REMARQUEZ,
ÇA VOUS VA
BIEN.



JE NE SAIS PAS
SI C'EST UN
COMPLIMENT...

AH! SI! MOI, JE DIS
TOUJOURS: "LES
PRÉNOMS, C'EST COMME
LES CHAPEAUX, ÇA
DÉPEND DE LA TÊTE
QUI LES PORTE..."
PRENEZ MA
BELLE-SŒUR,
PAR EXEMPLE...

C'EST VRAI QU'ELLE EST
SOULANTE, HAGUETTE.



ALORS, COMME ÇA, VOUS ÊTES DANS
LA RÉSISTANCE!...ÇA DOIT ÊTRE DU SOUCI!...

MOI, C'EST PARÉIL EN CE
MOMENT, C'EST MON GRAND
QUI ME TRACASSE! IL ME
RÉPOND DE TRAVERS! C'EST
BIEN SIMPLE, IL A LE CARAC-
TÈRE DE SON PÈRE...

PARCE QUE LE RENÉ, C'EST PAS MIEUX.
JE NE PEUX RIEN LUI DIRE!... TENEZ,
HIER PAR EXEMPLE, IL BRICOLAIT EN PLEIN
SOLEIL! "RENÉ, T'ES PAS RAISONNABLE,
METS TON CHAPEAU!" QUE JE LUI FAIS!
...VOUS NE SAVEZ PAS CE QU'IL ME
RÉTORQUE?

LA RÉPONSE DE RENÉ, JE NE M'EN
SOUVIENS PAS, J'AI DU M'ENDORMIR
À CE MOMENT-LÀ.



EXCUSEZ-MOI,
JE NE PENSAS
PAS VOUS
REVEILLER.



J'AI DORMI COMBIEN DE
TEMPS? IL FAIT DÉJÀ NUIT?

MAIS NON!



ON EST DANS LE TUNNEL...
SOUS LE BOULEVARD
RICHARD LENOIR!

ET FRANÇOIS, OÙ
EST-IL PASSÉ?

IL EST
REPARTI.

COMMENT ÇA,
IL EST REPARTI?

OUI, IL AVAIT
DU BOULOT,
JE CROIS...



J'IMAGINE LE
GENRE DE
BOULOT...

IL M'A
PLANTÉ
LÀ, QUOI!



VOUS ÊTES UN PEU
DANS LES AFFAIRES,
COMME LUI?

PAS DU
TOUT.



AH BON?
POURANT
FRANÇOIS M'A
DIT: "ELLE SE
CACHE. ELLE
A LES FLICS
AU CUL!"



IL N'EST PAS SEULE-
MENT DANS LES AFFAI-
RES, TON AMI FRANÇOIS,
C'EST AUSSI UN POÈTE!



PARCE QUE
C'EST PAS
VOTRE AMI?

PAS ENCORE,
NON!



TU CROIS QUE JE PEUX
PÉDALER AVEC UN SEUL
PIED ?

VOUS ÊTES MALADE,
VOUS VOULEZ ALLER OÙ ?

IL FAUT QUE JE
PRÉVIENNE QUELQU'UN.
IL REVIENT QUAND,
FRANÇOIS ?

ALORS ÇA, ÇA PEUT
ÊTRE DANS UNE
HEURE COMME DANS
UNE SEMAINE !



C'EST GAI !

MAIS MOI, JE
PEUX VOUS
EMMENER.



PAS QUESTION,
C'EST BEAUCOUP
TROP DANGEREUX !



C'EST ELLE QU'IL
FAUT PRÉVENIR ?

OUI.



ELLE EST CHOUETTE,
DITES DONC !
C'EST QUI ?

C'EST MA
SŒUR.



D'UN COUP DE
VÉLO-TAXI, JE
VOUS Y DÉPOSE
SI VOUS VOULEZ,
CHEZ VOTRE
FRANGINE.

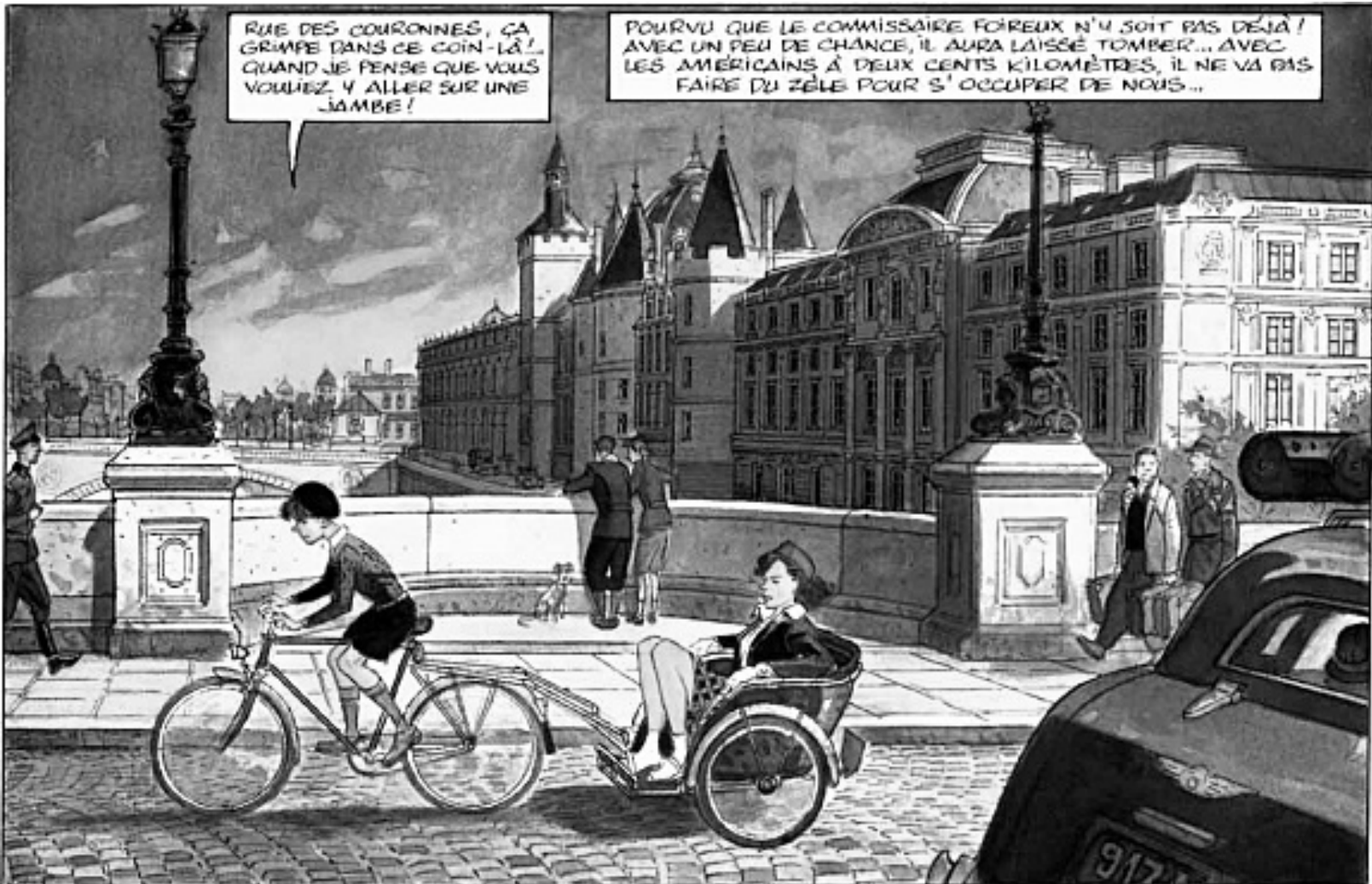
JE NE VEUX PAS
TE MÊLER À
TOUT ÇA !

MAIS VOUS BILEZ PAS, MOI
ÇA ME FAIT FOULER.

MAIS C'EST PAS UN
JEU, NICOLAS !

RUE DES COURONNES, ÇA
GRIMPE DANS CE COIN-LÀ !
QUAND JE PENSE QUE VOUS
VOULIEZ Y ALLER SUR UNE
JAMBE !

POURVU QUE LE COMMISSAIRE FOIREUX N'Y SOIT PAS DÉJÀ !
AVEC UN PEU DE CHANCE, IL AURA LAISSÉ TOMBER... AVEC
LES AMÉRICAINS À DEUX CENTS KILOMÈTRES, IL NE VA PAS
FAIRE DU ZÈLE POUR S'OCCUPER DE NOUS...



...OU ALORS, IL AURA
DÉJÀ BALANCÉ LE
DOSSIER AUX
ALLEMANDS !...



ON Y EST PRESQUE ! J'AI LA
TROUILLE. CHAQUE TOUR DE
PÉDALIER ME NOUE L'ESTOMAC
COMME UN GARROT.

L'IMMEUBLE N'A PAS
L'AIR SURVEILLÉ.

ÇA NE VEUT
RIEN DIRE !
LES FUCS ATTEN-
DENT PEUT-ÊTRE
À L'INTÉRIEUR



ÉCOUTEZ, VOUS M'ATTENDEZ LÀ,
JE MONTE EN DOUCE, J'ÉCOUTE
À LA PORTE, JE MATE PAR LE TROU
DE LA SERRURE, ET JE REDESCENDS
AU RAPPORT !

JE TE RÉPÈTE QUE CE
N'EST PAS UN JEU !... JE
NE SAIS PAS SI C'EST
BIEN PRUDENT DE ...

MAIS VOUS
BIEZ PAS !

LAISSEZ-
MOI
FAIRE.







MAIS QU'EST-CE QU'IL
FABRIQUE ?!... ÇA FAIT
VINGT MINUTES QU'IL
EST PARTI !

J'AURAIS JAMAIS DÛ
ACCEPTER QUE CE
GOSSE MONTE À MA
PLACE !...



IL LUI EST ARRIVÉ QUELQUE
CHOSE, C'EST SÛR ! MAINTENANT,
ÇA FAIT PLUS D'UNE HEURE !...
À TOUS LES COUPS, LES FLICS
SONT LÀ-HAUT !

FAUT PAS QUE
JE RESTE LÀ !

S'ILS ONT ARRÊTÉ LE GOSSE,
JE NE PEUX RIEN POUR LUI !



NON, JE NE PEUX PAS
L'ABANDONNER COMME
ÇA !... JE SUIS EN TRAIN
DE PERDRE LES PÉDALES.

IL FAUT QUE J'AILLE
VOIR CE QUI SE PASSE !...



ELLE PART SANS PAVER,
LA DAME ?





LE RÉSEAU 4 GUSSE DES MESSAGES ENTRE LES PAGES D'UN OUVRAGE LUXUEUX DONT LE TITRE BON ENFANT NE LAISSE EN RIEN SOURÇONNER SON RÔLE SUBVERSIF: "PROMENADE AU MUSÉE DU LOUVRE".



JE M'ACCROCHE À CE DERNIER ESPoir, TROUVER ENTRE LA JOCONDE ET LA PENTELLÈRE UN PETIT MESSAGE DE MA SŒUR: JUSTE QUELQUES MOTS GRIFFONNÉS, RECONNAÎTRE SON ÉCRITURE, ÊTRE RASSURÉE D'UN SEUL COUP D'ŒIL.



C'EST LÀ.

OUI, MAIS CONTINUE, SURTOUT NE T'ARRÊTE PAS.

FAUDRAIT SAVOIR.



LA VACHE, FAUT QU'ON SE MAGNE DE RENTRER. J'AI DIT À MON PÈRE QU'ON ALLAIT JUSTE FAIRE UNE PETITE COURSE... ÇA FAIT DEUX PLOMBES QU'ON EST PARTIS! J'VAIS PRENDRE UNE SACRÉE AVOINE!



NICOLAS VENAIT D'AFFRONTÉ CRÂNEMENT LA GESTAPO ET IL TREMBLE À LA PERSPECTIVE DE L'ORAGE PATERNEL! CETTE FRAÎCHE INCONSCIENCE ME CULPABILISE UN PEU PLUS DE L'AVOIR MÊLÉ À MES HISTOIRES.



NICOLAS, TU SAIS L'HEURE QU'IL EST? ON S'EST FAIT UN SANG D'ENCRE!... OÙ ÉTIEZ-VOUS PASSÉS?

CHEZ LE DENTISTE!



L'ÉPOQUE DE NICOLAS A AMUSÉ TOUT LE MONDE, SAUF SA MÈRE QUI PONCTUAIT TOUS LES TEMPS FORTS DU RÉCIT PAR "SEIGNEUR JÉSUS". À LA FIN DU RÉCIT, LA PETITE TABLÉE TENTE DE ME REMONTER LE MORAL. COMME AUX GRANDS MALADES À QUI L'ON FEINT DE TROUVER MEILLEURE MINE, FRANÇOIS ACCUMULE LES HYPOTHÈSES RASSURANTES.



MOI, JE DIS QUE SI LES BOCHES SONT CHEZ TA SŒUR, C'EST QU'ILS NE L'ONT PAS ENCORE FOIRÉE ! TE FRAPPE PAS !

ET TA LIBRAIRIE FERMÉE... LE GARS, IL EST PEUT-ÊTRE ALLÉ À LA PÊCHE.

OU AU BISTROT DU COIN...

AH ! ÇA, TOI, QUAND T'ES PAS SUR LE BATEAU, ON S'INQUÊTE PAS ! ON SAIT OÙ TE TROUVER.

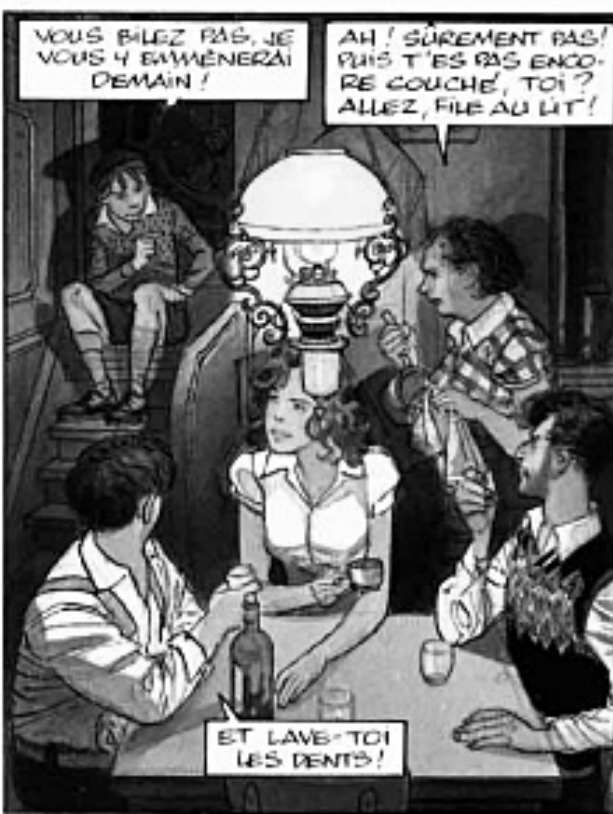


ET MICHEL ? ... JE L'OUBLAIS.

QUI EST CE MICHEL ?



UN CAMARADE DU RÉSEAU, LUI AUSSI IL FAUT LE PRÉVENIR D'URGENCE.



VOUS BIEZ PAS, JE VOUS Y EMMÈNERAI DEMAIN !

AH ! SÛREMENT PAS ! PLUS T'ES PAS ENCORE COUCHÉ, TOI ? ALLEZ, FILE AU LIT !

ET LAVE-TOI LES DENTS !



JE M'EN CHARGE, DE TON MICHEL. ET IL Y EN A ENCORE BEAUCOUP À PRÉVENIR, COMME ÇA ?

NON, AVEC MA SŒUR, ON ÉTAIT TROIS... CHEZ NOUS, CHAQUE CAMARADE NE CONNAÎT QUE DEUX AUTRES MEMBRES DU RÉSEAU... PAR SÉCURITÉ.



ET OÙ EST-CE QU'IL CRÊCHE, CE MICHEL ?

JE N'EN SAIS RIEN.

AH ! BEN, JE SERAI PLUS VITE REVENU.



NON, MAIS JE SAIS
OÙ IL TRAVAILLE. IL
EST POINÇONNEUR.

DANS LE
MÉTRO?

NON, DANS UN BUS
À L'ARRIÈRE.
SUR LA PLATE-FORME.



DEMAIN MATIN, IL
SUFFIRA DE LE GUET-
TER AUX GOBELINS,
À L'ENTRÉE...



POUR SE FAIRE QUERIR
PAR LA GESTAPO?

TU PENSES BIEN
QUE LES BOCHES
RISQUENT DE FAIRE
COMME NOUS!



ÇA... FRANÇOIS
N'A PAS TORT!

TU NE CONNAIS PAS
LE NUMÉRO DE SA
LIGNE?

OUI!



EH OUI,
BIEN SÛR.
IL N'Y A
QU'À LUI
TÉLÉPHONER.



MAIS NON,
LE NUMÉRO
DE SA LIGNE
DE BUS!

AH!



NICOLAS M'A LAISSÉ SA CABINE POUR
OCCUPER UN PETIT RÉDUIT À L'AVANT
DE LA PÉNICHE. FRANÇOIS EST REPARTI
"EN VISITE", POUR REPRENDRE SA
FORMULE ÉLÉGANTE...

LE VENT S'EST LEVÉ, LE CHAÛT DES PLA-
TANES COUVRE LES CHUCHOTEMENTS QUI
SUIVENT DE LA CABINE VOISINE. JE N'EN
PERÇOIS QUE DES BRIBES...



N'EMPÊCHE
QUE MON
IDÉE DE
TÉLÉPHONER,
C'ÉTAIT PAS
SI BÊTE.

DORS,
HUGUETTE!



IL FAIT NUIT DEPUIS DEUX HEURES ET JE NE
TROUVE PAS LE SOMMEIL. QUAND JE FERME
LES YEUX, C'EST POUR VOIR LE VISAGE
DÉSEMPARÉ DE MA SŒUR DANS L'OMBRE
SALE D'UNE GEÔLE DE LA GESTAPO.

UNE AUTRE PENSÉE M'OPÈSE ET DÉCLENCHÉ
UNE BOUFFÉE DE MONTE, CELLE D'AVOIR UNE
SEULE SECONDE ENVISAGÉ D'ABANDONNER
NICOLAS À SON SORT. FINALEMENT, JE NE
VAUX PEUT-ÊTRE PAS BEAUCOUP MIEUX QUE
LE SALAUD QUI M'A DÉNONCÉE.

AU PETIT MATIN, SUR UN BANC DE LA RUE
RENAUMUR, NOUS ESPÉRONS LE PASSAGE
DE MICHEL. TROIS HEURES ET NEUF BUS
PLUS TARD, NOUS GUETTONS TOUJOURS
SON HYPOTHÉTIQUE SILHOUETTE SUR
LA PLATE-FORME ARRIÈRE.

ON VA FINIR PAR SE
FAIRE REPÉRER. LE
CORDONNIER D'EN
FACE COMMENCE
À NOUS REGARDER
BIZARREMENT.

TU PARLES, LES BUS NOUS
PASSENT SOUS LE NEZ ET ON
NE MONTE JAMAIS DEDANS.
ON VA CHANGER DE STATION,
C'EST PLUS PRUDENT!

T'ES SÛRE QUE C'EST
LA BONNE LIGNE?

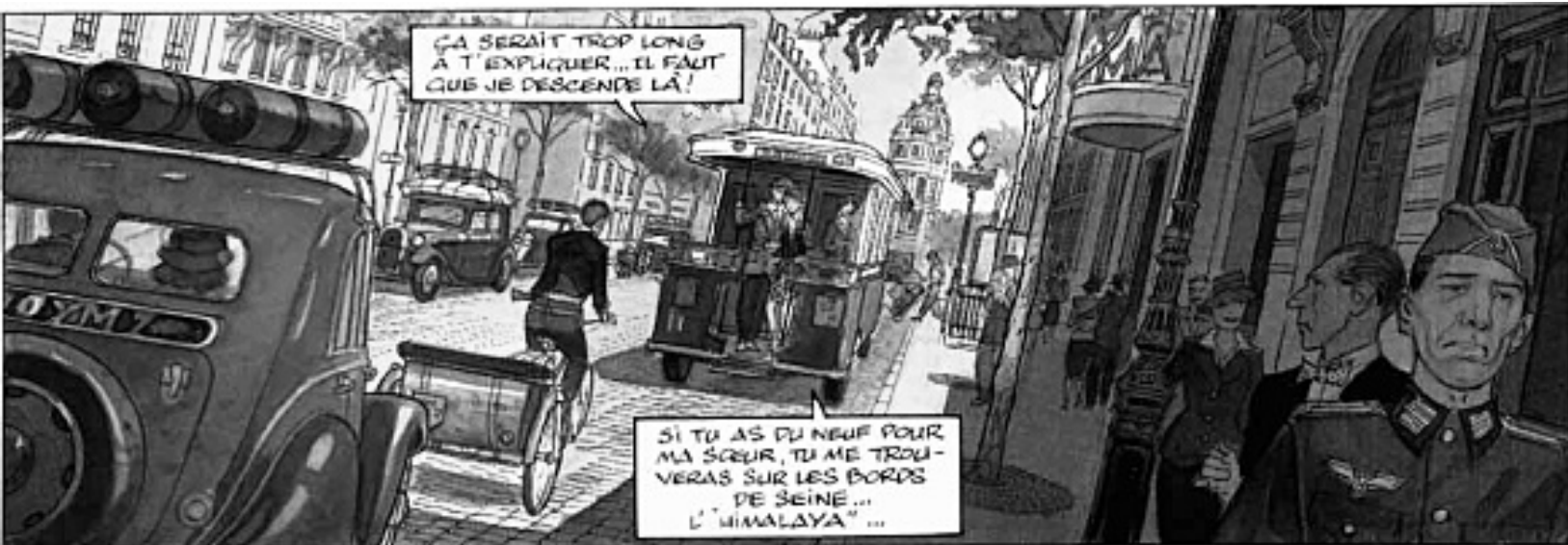
CERTAINE.

J'AI BIEN PEUR QUE LES
BOCHES L'AIENT CRAVATÉ
AVANT NOUS, TON MICHEL.

C'EST
LUI.

JEANNE ! QU'EST-CE
QUE TU FAIS LÀ ?





NOUS LEVONS L'ANCRE DÈS NOTRE RETOUR.
POUR LA FORTIFICATION DE SA MARQUISE, RENÉ
AVAIT RENDEZ-VOUS AU PONT DE BAR HAKEM.
IL DEVAIT ÉCHANGER QUELQUES SOUPES PLA-
QUES DE TÔLE CONTRE UN VÉLO-TAXI OFFERT
PAR UN GÉNÉREUX DONATEUR.

VOTRE MICHEL, LÀ, SI ÇA SE TROUVE,
C'EST LUI QUI VOUS A BALANCÉE !

MAIS TAIS-TOI DONC !
L'ÉCOUTEZ PAS,
MADEMOISELLE.

BEN, ÉCOUTE, LA BOÎTE AUX LETTRES
EST GRILLÉE, LES BOCHES SONT CHEZ
SA SŒUR... ET LUI, PERSONNE
L'EMMERDE...

C'EST QUAND MÊME
LOUCHE, NON ?

J'AI PAS
RAISON,
FRANÇOIS ?

BEN...

MAIS Y VONT PAS SE
DÉNONCER ENTRE
EUX, QUAND MÊME !

AH ! JE SAIS PAS SI
C'EST LE COUP DE
SOLEIL OU LE BERGE-
RAC DE MIDI, MAIS
TU PERDS LA BOULE,
MON BAUVRE AMI !

C'EST PAS SI
D'IDOT QUE ÇA.
VOUS L'AVEZ
LAISSÉ TOMBER.
IL SE VENGE.
ON A VU PIRE !

IL CONTINUE SA PETITE
VIE TRANQUILLE À
POINÇONNER SES
TICKETS, PEINARD...

TAISEZ-VOUS !

AH ! VOUS
VOYEZ,
VOUS Y
AVEZ
PENSÉ
AUSSI !

J'AI PEUR
QUE RENÉ
AIT RAISON
J'AI PEUR
POUR MA
SŒUR, J'AI
PEUR POUR
MOI... J'AI
PEUR TOUT
COURT !

LA PEUR, ELLE EXISTAIT AVANT MON ARRESTATION, MAIS DEPUIS,
ELLE A PRIS DU GALON ! AUPARAVANT, JE SAVAIS QUE LA CHASSE
ÉTAIT OUVERTE, MAIS MAINTENANT, J'AI L'IMPRESSION
D'ENTENDRE LES CHIENS !

MAIS, RENÉ, ÇA
TIENT PAS DEBOUT.
ILS ÉTAIENT DANS
LA MÊME ÉQUIPE !

MAIS, NOM DE
DIEU, HUGUETTE,
ILS NE JOUAIENT
PAS À LA BELOTE,
C'EST PLUS
COMPLIQUÉ
QUE ÇA !

SE DÉNONCER
ENTRE EUX...
TU DÉRAILLES,
MON BAUVRE AMI !
...TOI, FAUT PLUS
QUE TU SORTES
SANS CHAPEAU !

HUGUETTE, TU
M'EMMERDES.

BON ! JE NE DIS
PLUS RIEN



AVEC LA DISCRÉTION
QUI S'IMPOSE, RENÉ
AVAIT RÉGIE SES
PETITES AFFAIRES
DANS LA NUIT.

EN ATTENDANT, PLUTÔT QUE DE
DÉPLACER LE BATEAU, T'AURAIS
PU ALLER LES CHERCHER EN VÉLO,
TES PLAQUES DE TÔLE !

MERCI, T'AS VU LE POIDS ?
T'ES GÉNÉREUSE DES
EFFORTS DES AUTRES, TOI !



RENÉ A RAISON.
DES FOIS, VIENT
MIEUX DÉPLACER
LE TABOURET
QUE LE PIANO.



GÂCHE UN PEU DE CIMENT,
AU LIEU DE FAIRE DE L'ESPRIT !



AU FAIT, RENÉ...
CETTE NUIT, JE
PENSAIS À VOTRE
ACCUSATION
CONCERNANT
MICHEL...

... JE M'EXCUSE, MAIS...
ÇA NE TIENT PAS
DEBOUT...



...IL NE M'AURAIT
PAS DÉNONCÉE
POUR MARCHÉ NOIR.

BIEN VU !



MOI, JE PERSISTE À CROIRE
QUE C'EST SON AMOUREUX
QUI A FAIT LE COUP !

IL N'AIME PAS
AVOIR TORT !



MAIS ELLE A
RAISON, RENÉ !

POURQUOI
AURAIT-IL
INVENTÉ DES
HISTOIRES DE
COCHONNAILLES.
ALORS QUE
JEANNE AVAIT
DES ARMES
PLANQUÉES SOUS
SON SOMMIER ?



MAIS JUSTEMENT, CETTE
HISTOIRE DE MARCHÉ
NOIR, C'EST BIEN PLUS
MALIN. ÇA BROUILLÉ LES
PISTES... FAIS GAFTE !
AVEC LE CIMENT, T'ES
EN TRAIN DE ME SALOPER
LE BAS DE LA
MARQUISE !

QU'EST-CE QUE JE DISAIS ?... AH ! OUI... SI UN JOUR
VOTRE MICHEL AVAIT À RENDRE DES COMPTES, LE
FAIT QUE VOUS AYEZ ÉTÉ ARRÊTÉE POUR DES HISTOIRES
DE SAUCISSES OU DE JAMBON, ÇA LE DISCULPE...
VOUS ME SUIVEZ ?...

ALORS QU'UNE
DÉNONCIATION
POUR RÉSISTANCE,
C'EST PRESQUE
LE DÉSIGNER.

EN TOUT CAS,
IL SERAIT AU
PREMIER
RANG DES
SUSPECTS...

J'AI RIEN COMPRIS !
TU COMPLIQUES TOUT,
MON PAUVRE AMI !...
ALLEZ, FAUT PLUS Y
PENSER, MADEMOISELLE !

T'EN AS DE BONNES,
HUGUETTE ! ÇA S'OUBLIE
PAS COMME UN
PARAPLUIE !

BON ! JE NE DIS
PLUS RIEN.

PUTAIN, T'EN METS SUR MES
POMMES, MAINTENANT !

TU L'AS FAIT
TROP LIQUIDE,
LE CIMENT !

T'ES SÛR QUE T'ES
BIEN DROIT, LÀ ?...
LAISSE-MOI
VÉRIFIER !

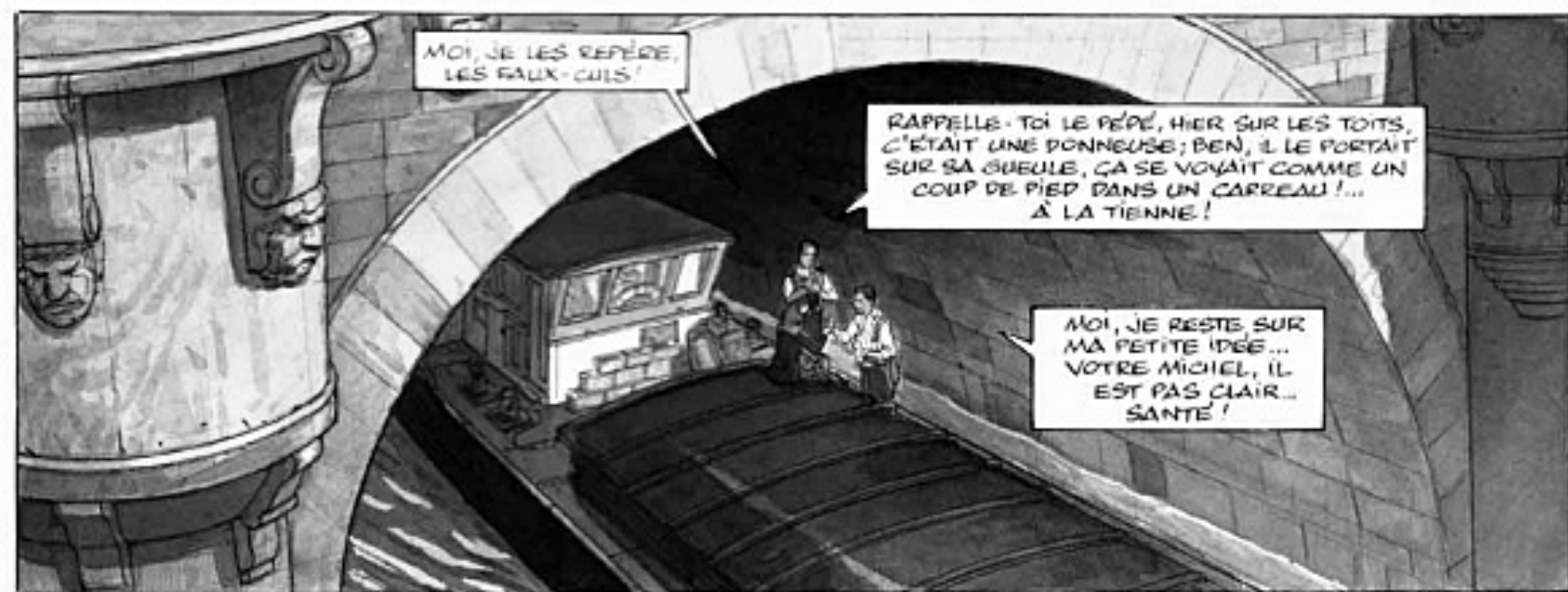
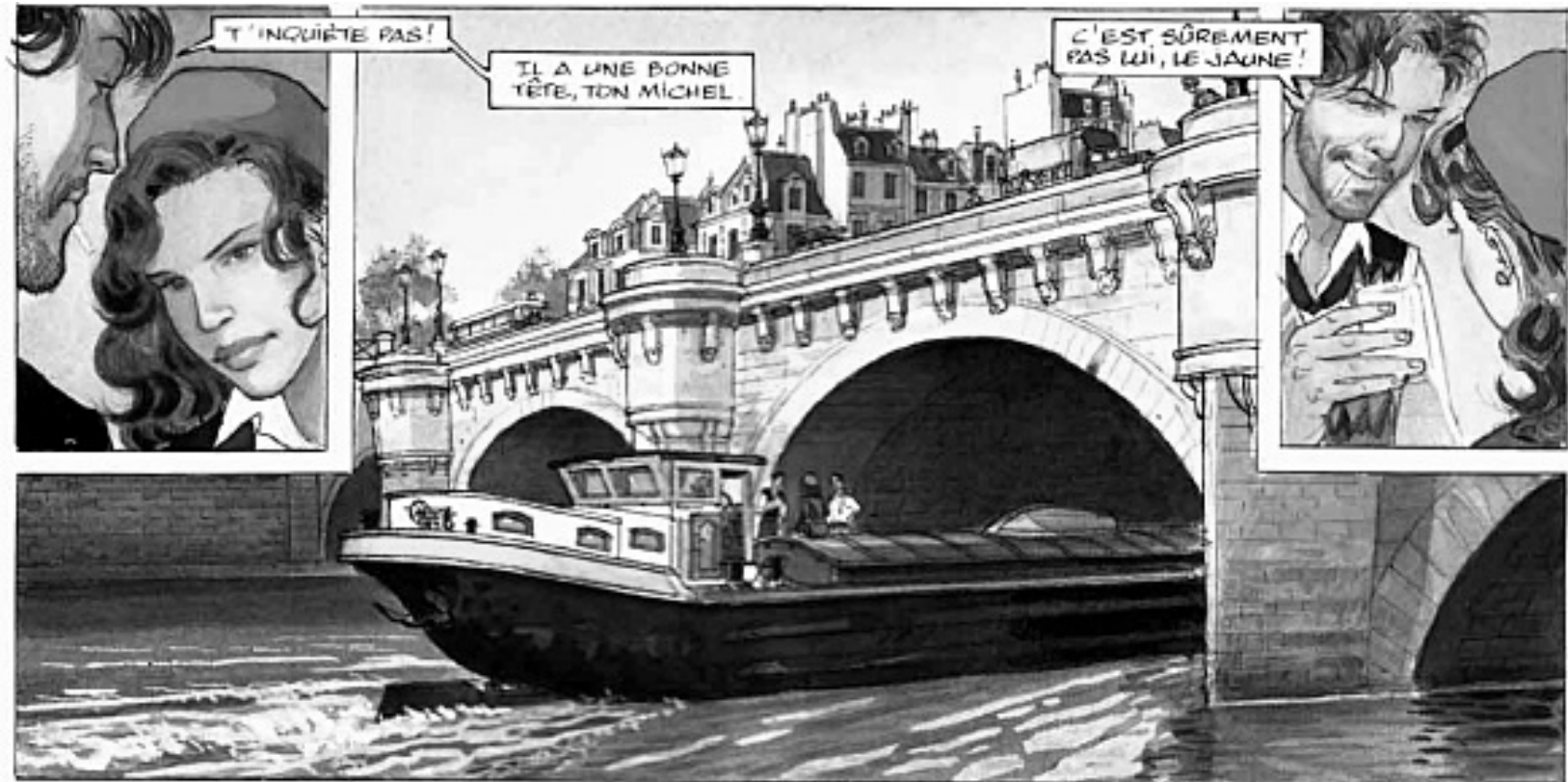
HUGUETTE, T'AS PAS VU
MON FIL À PLOMB ?

JE T'AI DIT QUE
JE NE DISAIS
PLUS RIEN !

ALLEZ, FAIS PAS
LA QUÊLE.

TIENS, SORS-NOUS
PLUTÔT UNE BOUTEILLE
DE ROSÉ... ON A BIEN
MÉRITÉ UNE
PETITE PAUSE !

POUR UNE FOIS QUE
T'AS UN PRÉTEXTE.





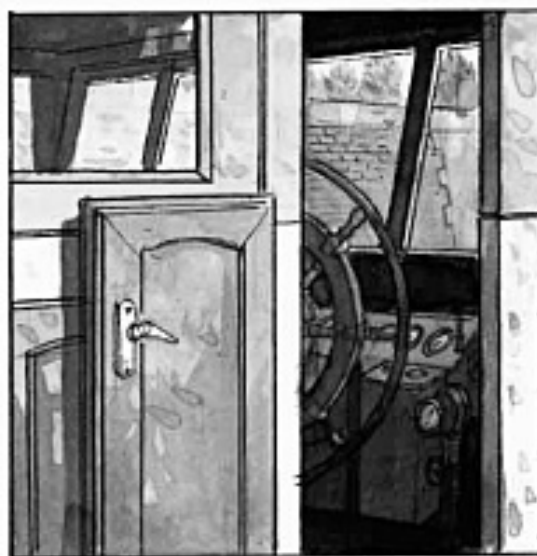
NOUS AVONS PASSÉ LA NUIT QUAI DES GRANDS AUGUSTINS. AUX PREMIÈRES HEURES DU JOUR, LES ONDES DE PASSAGE DES PÉNICHES MATINALES RÉVEILLERONT NOTRE BATEAU ENGOURDI, LE SECOUENT MOULEMENT EN LUI TIRANT QUELQUES CRAQUEMENTS DE MAUVAISE HUMEUR.



FRANÇOIS REVENAIT TOUT JUSTE DE SES VISITES NOCTURNES. COMME UN BON MÉDECIN SPÉCIALISÉ DANS LE TRAITEMENT DES SURCHARGES FONDERALES DU PATRIMOINE, IL NE COMPTAIT PAS SES HEURES.



TU RENTRES SEULEMENT DU BOULOT ? TU VAS TE RUINER LA SANTÉ !



ALORS ? DU NEUF ?

RIEN... RIEN DU TOUT... AUCUN SIGNE DE MICHEL...

JE NE VAIS QUAND MÊME PAS ATTENDRE LA FIN DE LA GUERRE SUR CETTE PÉNICHE, COMME UNE POTICHE...



...ET C'EST PAS COMME ÇA QUE JE RETROUVERAI MATHILDE !



QU'EST-CE QUE TU VEUX FAIRE, MA PAUVRE FILLE ? TU NE PEUX MÊME PAS MARCHER.

ÉCOUTE, DEMAIN, J'IRAI AUX NOUVELLES...

JE FERAI LA LIGNE DE BUS. TON MICHEL A PEUT-ÊTRE REPRIS LE BOULOT...



...JE PASSERAI MÊME À LA LIBRAIRIE... ON NE SAIT JAMAIS.

MERCI, FRANÇOIS

IL N'Y A PAS DE QUOI ! J'AI BIEN ENVIE DE RENTRER DANS LA RÉSISTANCE, MOI !

VOUS ÊTES SÉRIEUX ?



ABSOLUMENT ! SURTOUT QUE ÇA DOIT ÊTRE BIEN PAYÉ, CE TRUC-LÀ...



... SANS COMPTER QU'ON PEUT DOUBLER SON SALAIRE EN REFLANT LES TUNEAUX AUX ALLEMANDS...

TRÈS DRÔLE ! C'EST QUOI, CETTE VAISE ?

C'EST POUR HUGUETTE.



IL N'EST PAS SEULEMENT DRÔLE, IL EST CAPABLE D'ÊTRE GÉNÉREUX... PRESQUE AVANT QUE RENE ET HUGUETTE QUI NOUS OFFRENT GÎTE ET COÛVERT DEPUIS TROIS JOURS SANS POSER DE QUESTIONS.



LA NUIT DERNIÈRE, FRANÇOIS AVAIT DÛ VISITER UN CHARCUTIER, ASSURANT AINSI L'INTENDANCE DE NOTRE PETIT COUPLE INSOLITE.

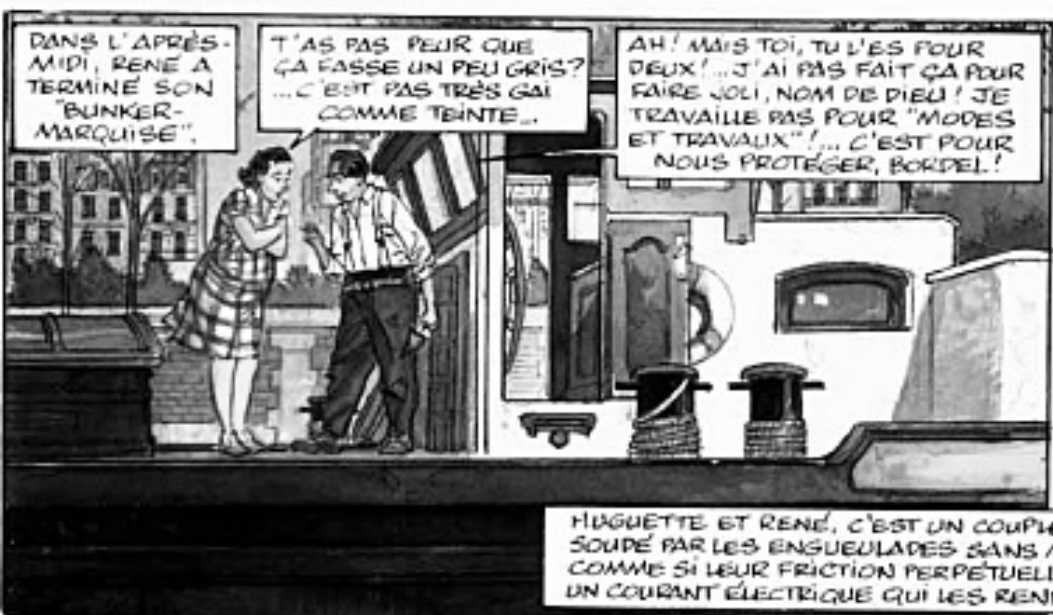
TIENS, HUGUETTE, C'EST POUR TOI...

FRANÇOIS, T'ES UN SAINT HOMME...

C'EST NOTRE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE...



ÇA, LES ASSISES, ÇA POURRAIT BIEN LUI PENDRE AU NEZ.



DANS L'APRÈS-MIDI, RENE A TERMINÉ SON "BUNKER-MARQUISE".

T'AS PAS PEUR QUE ÇA FASSE UN PEU GRIS ? ... C'EST PAS TRÈS GAI COMME TEINTE...

AH ! MAIS TOI, TU L'ES FOUR DEUX ! ... J'AI PAS FAIT ÇA POUR FAIRE JOLI, NOM DE DIEU ! JE TRAVAILLE PAS POUR "MODES ET TRAVAUX" ! ... C'EST POUR NOUS PROTÉGER, BORDEL !



BON ! JE DIS PLUS RIEN !

HUGUETTE ET RENE, C'EST UN COUPLE JOUIMENT SOUPÉ PAR LES ENGUEULADES SANS MÉCHANCETÉ, COMME SI LEUR FRICTION PÉPÉTUELLE PRODUISAIT UN COURANT ÉLECTRIQUE QUI LES RENDAIT INSÉPARABLES.

ET LE DÉBARQUEMENT ? D'APRÈS FRANÇOIS, LES BOCHES N'AURAIENT TOUJOURS PAS REBALANCÉ LES ALLIÉS À LA MER, MAIS COMME IL S'EN FOIT COMME D'UN RÉSULTAT DE TOURNOI DE CRICKET, JE N'AI PAS PLUS DE DÉTAILS...

TU ME FATIGUES, AVEC TES AMÉRICAINS... ALLEZ, TIRE UNE CARTE.

UN PENDU ! ÇA COMMENCE BIEN ! REMARQUE, C'EST TOUT MOI... SUSPENDUE À UNE PATTE !

PAS D'AFFOLEMENT, C'EST LA SECONDE CARTE QUI DONNE SA VRAIE DIMENSION À LA PREMIÈRE.

DÉCIDÉMENT, ÇA NE S'ARRANGE PAS ! ... C'EST PAS LA MORT CETTE HORREUR ?

MAIS NON, C'EST "L'ARCANE SANS NOM"... DERRIÈRE LE PENDU, C'EST EXCELLENT... C'EST SIGNÉ QU'IL VA Y AVOIR DES CHANGEMENTS IMPORTANTS DANS TA VIE !

ÇA, CÔTÉ CHANGEMENTS, JE SUIS DÉJÀ GÂTÉE !

PUIS LA FAUX, C'EST PRESQUE UNE FAUCILLE. ELLE EST ROUGE EN PLUS.

ET ALORS ?

ET ALORS, ÇA VEUT DIRE QUE TES PETITS COPAINS VONT PRENDRE LE POUVOIR... IL EST DIT QUE LA TROISIÈME CARTE APPORTE SON APPUI À LA SECONDE... VOYONS QUI SOUTIENT L'ARCANE DES SOVIETS.

"LE PÈRE" ! ... AVEC LES COMMUNISTES ? T'ES SÛR QUE TU AS BIEN BATTU LES CARTES ?

LÀ, JE T'ACCORDE QUE C'EST UN PEU PARADOXAL... MAIS NE BOUDONS PAS L'APPUI DU CLERGE...

BON, JE TIRE LA DERNIÈRE...

L'IMPÉRATRICE.

ALORS, LÀ, C'EST LUMINEUX ! L'IMPÉRATRICE, C'EST MATHILDE, C'EST TA SŒUR. TU VOIS, FALLAIT PAS T'INQUIÉTER !

AH BON ! ET POURQUOI ÇA SERAIT MA SŒUR ?

MAIS ENFIN, VIVONS.
C'EST L'IMPIDE !... TU
TIRES LA CARTE DU
PAPE, ET JUSTE DER-
RIÈRE L'IMPÉRATRICE.

QUI, ET
ALORS ?

ET ALORS, LA SEULE
IMPÉRATRICE DE
L'HISTOIRE BENÎE PAR
UN PAPE S'APPELAIT
MATHILDE ! TROUBLANTE
COINCIDENCE, TU
NE TROUVES PAS ?

DÉSOLÉE, MAIS
JE NE CONNAIS
PAS D'IMPÉRA-
TRICE DE CE NOM !

ET LA FEMME DE
NAPOLEON, QU'EST-
CE QUE TU EN
FAIS ?

C'ÉTAIT PAS PLUTÔT
JOSEPHINE ?

ÇA, C'ÉTAIT SON
SECOND PRÉNOM...
QU'ELLE PRÉFÉRAIT
D'AILLEURS.

PAR COQUETTERIE, ELLE L'A
IMPOSÉ À LA COUR, MAIS EN
RÉALITÉ, ELLE S'APPELAIT
MATHILDE DE BEAUHARNAIS.

C'EST GENTIL DE TE DONNER
AUTANT DE MAL, MAIS TU N'AS
PAS DE CHANCE, MA SŒUR SE
PRÉNOMME CÉCILE... MATHILDE,
C'EST SON NOM DE RÉSISTANTE...

HIMALAYA

ET QUAND LES CARTES
S'ENVOIENT, JE SUP-
POSE QUE ÇA A
UNE SIGNIFICATION ?

AH OUI ! ÇA VEUT DIRE QU'IL NE
FAUT SURTOUT PAS PERDRE ESPÉRANCE !
REGARDE, MOI, JE CROYAIS BIEN
QUE TU NE ME TUTTERAIS JAMAIS.

MA CHÈRE CÉCILE, SI CETTE LETTRE TE PARVIENT, CELA SERA GRÂCE À FRANÇOIS, UN TYPE PARTICULIER, UN DROIT COMMUN QUI N'EST NI DROIT NI COMMUN. ON FAIT UNE FINE ÉQUIPE TOUS LES DEUX. C'EST L'ALLIANCE DE LA FAUCILLE ET DU PIED DE BICHE...

... GRÂCE À LUI, JE SUIS EN SÉCURITÉ SUR L'"HIMALAYA". ENFIN, JE L'ESPÈRE...

AU FAIT, C'EST BIZARRE QU'IL NE SOIT PAS ENCORE RENTRÉ.

POUR LA PREMIÈRE FOIS, JE M'INQUÊTE POUR LUI.

J'APERÇOIS LA PETITE LUEUR ROUGE DE SA CIGARETTE! TOUT VA BIEN!...

... JE NE SAIS PAS SI LA PÊCHE A ÉTÉ BONNE, MAIS LE MARIN EST DE RETOUR.

J'AI BEAU SAVOIR QUE D'APRÈS LES "TAROTS DE MARSÉILLE", IL NE FAUT PAS S'EN FAIRE POUR MATHILDE... JE M'INQUÊTE ENCORE UN PEU POUR CÉCILE.

LES SOURDES VIBRATIONS DU MOTEUR
NE M'ONT PAS RÉVEILLÉES... IL EST
AU MOINS DIX HEURES.

J'AI UNE LETTRE À
CONFIER À FRANÇOIS!
...IL EST DÉJÀ PARTI ?

OH LA QUI ! ÇA FAIT UNE
PAME !... ELLE A BIEN DORMI
CE COUP-CI ?... TIENS, V'LA
LA "NELLY" QUI DESCEND !

RENÉ, MÉFIE-TOI. LES
BOCHES SONT À L'ÉCLUSE
DE LA VILLETTE. J'AI
L'IMPRESSION QU'ILS EN
ONT APRÈS TOI !

QU'EST-CE QUE
TU ME CHANTES ?

J'EN SAIS RIEN, JE COMPRENDS
PAS L'ALLEMAND, MAIS ILS ONT
PRONONCÉ PLUSIEURS FOIS LE
NOM DE TON BATEAU !

ÇA Y EST, C'EST
FOUTU ! C'EST MICHEL !
QUEL SALAUD !
IL ÉTAIT LE SEUL À
SAVOIR OÙ J'ÉTAIS !

BON ! C'EST
PAS LE MOMENT
DE PANIQUER.

HUGUETTE,
PRENDS LE
MACARON !

TOUT EST DE MA
FAUTE... À CAUSE
DE MOI, VOUS ALLEZ
TOUS ÊTRE FUSILLÉS.

MAIS ELLE
VA PAS SE
TAIRE ?



TANT QU'ON NE LA
TROUVE PAS, PER-
SONNE NE RISQUE
D'ÊTRE FUSILLÉ !



ELLE VA SE CUISSE
DANS LE Puits DE
CHAÎNE... ÇA
M'ÉTONNERAIT
QU'ON VIENNE LA
CHERCHER LÀ-DERANS.



MONSIEUR GERBAULT ?

LOI-MÊME.

NOUS VOUS
ATTENDIONS !



J'ENTENDS LE MARTÈ-
LEMENT DES BOTTES AU-
DESSUS DE MA TÊTE.
AGRIPPÉE À LA CHAÎNE
HUMIDE ET GRASSE QUI
RETIENT L'ANCRE, TÉTA-
NISÉE PAR LA TROUILLE
ET L'INCONFORT, J'ATTENDS
LE BRUIT CARACTÉRISTI-
QUE D'UNE TÔLE QUE
L'ON DÉBOÎTE...



... L'ÉBLOUISSEMENT
D'UNE LAMPE-TORCHE
ET L'ABOÏEMENT DU
SOLDAT QUI ME DÉCOU-
VRIRA... HUGUETTE
AVAIT RAISON, LA
RÉSISTANCE, C'EST
DU SOUCI !



AIRE LIBRE



"C'est ma première nuit en prison. Et j'en suis à espérer qu'il y en ait d'autres.
Si j'avais été piquée par les Boches, je serais peut-être déjà morte.
J'ai quand même eu de la veine d'être arrêtée par la police française !
Ça me laisse une petite chance... Une toute petite chance !"

Dans le droit fil du *Sursis*, *Le Vol du corbeau* met en scène
le théâtre de la vie sous l'Occupation.
Récit passionnant de bout en bout, dialogue savoureux,
portraits saisissants d'humanité, élégance du dessin et couleurs somptueuses :
avec *Le Vol du corbeau*, histoire en deux volets dont voici le premier,
Jean-Pierre Gibrat confirme avec éclat qu'il compte
parmi les plus grands auteurs de la bande dessinée contemporaine.

68 2199 5
ISBN 2-8001-3141-1



9 782800 131412